J. M. J. V.

917.

Chants
de
Patronage

PATRONAGE ST VINCENT DE PAUL
LEVIS

QUEBEC
IMPRIMERIE LAFLAMME

1917

J. M. J. V.

Chants de Patronage

QUEBEC
IMPRIMERIE LAFLAMME

1917

Don de Mme Ernest Paquet
Québec

CHANT NATIONAL

O Canada! Terre de nos aïeux,
Ton front est ceint de fleurons glorieux!
Car ton bras sait porter l'épée,
Il sait porter la croix!
Ton histoire est une épopée
Des plus brillants exploits.
Et ta valeur, de foi trempée,
Protégera nos foyers et nos droits. (bis)

2

Sous l'œil de Dieu, près du fleuve géant,
Le Canada grandit en espérant.
Il est né d'une race fière,
Béni fut son berceau.
Le ciel a marqué sa carrière
Dans ce monde nouveau.
Toujours guidé par sa lumière,
Il gardera l'honneur de son drapeau. (bis)

3

De son patron, précurseur du vrai Dieu
Il porte au front l'auréole de feu.
Ennemi de la tyrannie
Mais plein de loyauté
Il veut garder dans l'harmonie
Sa fière liberté;
Et par l'effort de son génie,
Sur notre sol asseoir la vérité. (bis)

4

Amour sacré du trône et de l'autel
Remplis nos cœurs de ton souffle immortel!

Parmi les races étrangères,
Notre guide est la loi:
Sachons être un peuple de frères,
Sous le joug de la foi,
Et répétons comme nos pères
Le cri vainqueur: " Pour le Christ et le Roi. " (bis)

LE DRAPEAU DE CARILLON

1

O Carillon! Je te revois encore,
Non plus hélas! comme en ces jours bénis,
Où dans tes murs la trompette sonore
Pour te sauver nous avait réunis.
Je viens à toi quand mon âme succombe
Et sent déjà mon courage faiblir,
Oui, près de toi, venant chercher ma tombe,
Pour mon drapeau je viens ici mourir.

2

Mes compagnons, d'une vaine espérance,
Berçant encore leurs cœurs toujours français,
Les yeux tournés du côté de la France,
Diront souvent: Reviendront-ils jamais?
L'illusion consolera leur vie;
Moi, sans espoir, quand mes jours vont finir,
Et, sans entendre une parole amie,
Pour mon drapeau je viens ici mourir.

3

Cet étendard qu'au grand jour des batailles,
Noble Montcalm, tu plaças dans ma main,
Cet étendard qu'aux portes de Versailles,
Naguère, hélas! je déployais en vain,
Je le remets aux champs où de ta gloire
Vivra toujours l'immortel souvenir,
Et dans ma tombe, emportant ta mémoire,
Pour mon drapeau je viens ici mourir.

4

Qu'ils sont heureux ceux qui dans la mêlée
Près de Lévis moururent en soldats!
En expirant, leur âme consolée,
Voyait la gloire adoucir leur trépas;
Vous qui dormez dans votre froide bière,
Vous que j'implore à mon dernier soupir,
Réveillez-vous! Apportant ma bannière,
Sur vos tombeaux je viens ici mourir.

LA PATRIE

1

Enfants, le ciel, le ciel sur nos campagnes
A déployé de bien vives couleurs,
Sur nos lacs bleus, sur nos vertes montagnes,
Le ciel répand ses plus riches splendeurs.
Soit que la neige à nos bois étincelle,
Soit que l'été rayonne sur nos bords,
Oh! la patrie, oh! la patrie est belle:
O Canada, je t'aime avec transports!

2

Un sang choisi, le plus pur sang de France,
Nourrit jadis mon pays bien-aimé,
Sous d'autres cieux la Foi pleure en silence:
Au Canada le Christ est acclamé.
Jogues, Brébœuf, et cent martyrs encore,
Dans le supplice ont rougi nos bosquets:
O ma patrie! oh! je t'aime et t'honore;
O Canada, pour toi tous mes respects!

3

Sur ton berceau rugissait le tonnerre,
Et l'avenir, oh! n'était pas vermeil.
Mais en luttant, le Canada sut faire
Son nid d'aiglon et sa place au soleil.
L'Anglais le sait si nous fûmes esclaves,
Et si ce peuple aima sa liberté:
O ma patrie, ô le pays des braves;
O Canada, je t'aime avec fierté!

4

A la patrie, oh! ne soyons pas traîtres:
N'allons jamais déserter ses hameaux.
Quoi! des Yankees seraient vos rois vos maîtres,
Vous, les enfants de superbes héros?
Dans nos forêts taillons-nous un domaine;
Autour de nous plantons de beaux vergers.
J'entends chanter le clocher dans la plaine;
Il est amer, le pain des étrangers!

LE CANADA

1

Comme le dit un vieil adage:
Rien n'est si beau que son pays;
Et de le chanter c'est l'usage,
Le mien je chante à mes amis. (bis)

Refrain

O Canada! belle patrie!
O Canada! sois mes amours. } bis
En te voyant terre chérie,
Dans mon cœur je dis tous les jours:

2

Maints ruisseaux et maintes rivières
Arrosent nos fertiles champs;
Et de nos montagnes altières,
De loin on voit les longs penchants.

3

Le Canadien, comme ses pères,
Aime à chanter, à s'égayer,
Doux, vif, aisé en ses manières,
Poli, charmant, hospitalier.

4

O mon pays! de la nature,
Vraiment, tu fus l'enfant chéri;
Mais l'étranger souvent parjure,
En ton sein le trouble a nourri.

5

O Canada fils de la France
Qu'elle combla de ses bienfait,
Toi notre amour, notre espérance,
Pourrions-nous t'oublier jamais.
Non, non, jamais.

CANADA MA PATRIE

1

Chantons, amis, chantons notre patrie,
Le doux pays, qui nous donna le jour,
Où s'écoula, joyeuse, notre vie
Entre les bras de parents pleins d'amour.

Refrain

Salut, salut! terre chérie!
Salut, salut! Canada ma patrie!
Que le ciel exauce mon cœur
Au Canada salut, gloire et bonheur!

2

Aimons toujours la mémorable histoire
De nos aïeux, de leurs vaillants exploits;
Chantons, amis, les vertus et la gloire,
De ces héros, les vengeurs de nos droits.

3

Aimons le sol que nos robustes pères
Ont fécondé du travail de leurs bras,
Le souvenir de leurs vertus austères
Dans le devoir affirmera nos pas.

JADIS LA FRANCE

Jadis, la France, sur nos bords,
Jeta sa semence immortelle,
Et nous, secondant ses efforts,
Avons fait la France Nouvelle.

Refrain

O Canadiens, rallions-nous,
Et près du vieux drapeau,
Symbole d'espérance;
Ensembles, crions à genoux, (bis)
Vive la France!

2

Plus tard, un pouvoir étranger
Courba nos fronts un jour d'orage
Et même au moment du danger,
Dût compter sur notre courage.

3

Aujourd'hui, fiers de l'avenir,
Sans faire un seul pas en arrière;
Fidèles à nos vieux souvenirs,
Nous poursuivons notre carrière.

LA PATRIE

(Air: Ma Normandie)

1

Salut, ô ma belle patrie!
Salut, ô bords du St-Laurent!
Terre que l'étranger envie,
Et qu'il regrette en la quittant.
Heureux qui peut passer sa vie,
Toujours fidèle à te servir;
Et dans tes bras, mère chérie,
Peut rendre son dernier soupir!

2

J'ai vu le ciel de l'Italie,
Rome et ses palais enchantés,
J'ai vu notre mère patrie,
La noble France et ses beautés.

En saluant chaque contrée,
Je me disais au fond du cœur:
Chez nous la vie est moins dorée,
Mais on y trouve le bonheur.

3

O Canada! Quand, sur ta rive,
Ton heureux fils est de retour,
Rempli d'une ivresse plus vive,
Son cœur répète avec amour:
Heureux.....etc.

LE SOLDAT CHRETIEN

Refrain

Souviens-toi de ton pays,
En marchant au feu, redis:
Eh! qu'importe le trépas,
Un chrétien ne tremble pas.
Souviens-toi de ton pays,
En marchant au feu, redis:
La victoire, la victoire suit nos pas;
Dieu soutient, Dieu soutient nos soldats.

1

Au bivouac où tout sommeille,
Le clairon vient retentir, (bis)
Le soldat qui se réveille
Est déjà prêt à partir.

2

Suis l'exemple de tes pères,
De ces preux qui ne sont plus, (bis)
Montre-nous que tu révères
Leur courage et leurs vertus.

3

Plein de joie, plein de vaillance,
En tout temps et en tout lieu, (bis)
Comme aux jours de ton enfance,
Que ton âme soit à Dieu.

HALTE LA! LES MONTAGNARDS SONT LA!

1

Montagnes Pyrénées,
Vous êtes mes amours;
Cabanes fortunées,
Vous me plairez toujours.
Rien n'est si beau que ma patrie,
Je l'aimerai toute ma vie.

Refrain

O Montagnards (bis) chantez en chœur (bis)
De mon pays (bis) la paix et le bonheur.
Tra la la la, la la, Tra la la la, la la, etc.
Halte-là, halte-là, halte-là
Les Montagnards (bis) sont là (bis)
Les Montagnards, les Montagnards sont là!

2

Laisse là tes montagnes,
Disait un étranger,
Suis-moi dans mes campagnes,
Viens, ne sois plus berger!
Jamais! jamais, quelle folie!
Je suis heureux de cette vie.
O Montagnards, etc...

3

Sur la cime argentée
De ces pics orageux,
La nature domptée
Favorise nos jeux,
Vers les glaciers, d'un plomb rapide,
J'atteins souvent l'ours intrépide!
O Montagnards, etc...

4

Déjà, dans la vallée,
Tout est silencieux;
La montagne voilée
Se dérobe à nos yeux.
On n'entend plus, dans la nuit sombre,
Que le torrent mugir dans l'ombre...
O Montagnards, etc...

LE PETIT CRUCIFIE

1

C'était tout au fond de l'Alsace,
Sous le pauvre toit d'un hameau,
Où l'aigle noir a pris la place
Des couleurs de notre drapeau:
Là vivaient l'époux et la femme,
Avec leur fils, bambin charmant,
Mais le père, comme un infâme,
Acceptait le joug Allemand.

Refrain

Et malgré son enfance,
En dépit du vainqueur,
L'enfant aimait la France
Dans son tout petit cœur. } bis

2

La mère avait l'âme française,
A son enfant en le berçant,
Elle apprenait la Marseillaise,
Lorsque le père était absent,
Et lui disait d'une voix fière:
Quand tu seras grand, mon Louis,
Tu repasseras la frontière,
Pour servir ton ancien pays.

Refrain

Oh oui! mère chérie,
Disait-il tendrement,
J'aime tant ma patrie;
C'est aussi ma maman.

3

Un jour rentrant à l'improviste,
Le père, dans un coin obscur,
Voit son fils, en petit artiste,
Faisant des dessins sur le mur,
Et c'étaient des braves, des braves,
Qu'il dessinait, le cher enfant,
Des turcos, des chasseurs, des zouaves.
Ah! dit-il: que fais-tu là brigand?

Refrain

L'enfant répond au traître:
Des soldats triomphants!
C'est ce que je veux être,
Lorsque j'aurai vingt ans!

4

L'homme, d'une voix abrutie,
Dit: Je suis Allemand, tu sais.
Tu vas voir comment je châtie
Quiconque ose aimer les français.
L'attachant avec une corde,
Ce vil serviteur des Germains,
Contre un mur, sans miséricorde,
Lui cloua les pieds et les mains.

Refrain

Et malgré sa souffrance,
L'enfant malgré ses pleurs,
Disait: Vive la France!
France, pour toi je meurs!

5

Enfin à ses appels suprêmes,
La patrouille accourt, ô stupeur!
Les soldats Allemands eux-mêmes
Semblent pétrifiés d'horreur;
Le couvrant de baisers, la mère,
Dans ses bras l'emporte en pleurant,
Et l'enfant fermant sa paupière,
Disait encore en expirant.

Refrain

Adieu, France que j'aime,
Adieu, je vais mourir,
Mais je t'aime quand même
Jusqu'au dernier soupir!

———

LE PETIT MOUSSE NOIR

1

Sur le grand mât d'une corvette,
Un petit mousse noir chantait,
Disant d'une voix inquiète,
Ces mots que la brise emportait:
Ah! qui me rendra le sourire
De ma mère m'ouvrant les bras!

Refrain

Filez, filez, ô mon navire:
Car le bonheur m'attend là-bas. } bis

2

Quand je partis, ma bonne mère
Me dit: "Tu vas sous d'autres cieux;
De nos savanes la chaumière
Va disparaître de tes yeux;
Pauvre enfant; si tu savais lire,
Je t'écrirais souvent hélas!"

3

"On te dira dans le voyage
Que pour l'esclave est le mépris;
On te dira que ton visage
Est aussi sombre que les nuits:
Sans écouter, laisse-les dire;
Ton âme est blanche; eux n'en ont pas."

4

Ainsi chantait, sur la misaine,
Le petit mousse de tribord;
Quand tout à coup le capitaine
Lui dit, en lui montrant le port:
"Va, mon enfant, loin du corsaire,
Sois libre et fuis des cœurs ingrats.
Tu vas revoir ta pauvre mère,
Et le bonheur est dans ses bras."

L'OISEAU DE FRANCE

1

Un matin du printemps dernier,
Dans une bourgade lointaine,
Un petit oiseau printanier
Vint montrer son aile d'ébène,
Un enfant aux jolis yeux bleus,
Apercut la brune hirondelle:
Reconnaissant l'oiseau fidèle
Le salua d'un air joyeux
Les cœurs palpitaient d'espérance,
Et l'enfant disait aux soldats:
Sentinelles, ne tirez pas (bis)
C'est un oiseau qui vient de France.

2

La messagère du printemps
Se reposait de son voyage,
Quand un vieillard aux cheveux blancs,
Vint à passer par le village,
Un cri joyeux poussé dans l'air
Lui fit soudain lever la tête,
Et, comme aux anciens jours de fête,
Son œil brilla d'un regard fier.
Les cœurs palpitaient d'espérance,
Le vieillard disait aux soldats:
Sentinelles, ne tirez pas, (bis)
C'est un oiseau qui vient de France.

3

Tous les matins et tous les soirs,
Epiant son retour peut-être,
Une fillette aux rubans noirs
Apparaissait à sa fenêtre,
L'oiseau charmant vint s'y poser,
En dépit des soldats en armes;
Et l'enfant essuyant ses larmes
Mit sur ses ailes un doux baiser.
Les cœurs palpitaient d'espérance
Et l'enfant disait aux soldats:
Sentinelles, ne tirez pas, (bis)
C'est un oiseau qui vient de France.

4

Il venait de la plaine en fleurs
Et tous les yeux suivaient sa trace,
Car il portait nos trois couleurs
Qui flottaient gaiement dans l'espace,
Mais, un soldat vise, fait feu!
Un long cri part et l'hirondelle,
Tout-à-coup, refermant son aile,
Tombe expirante du ciel bleu.
Il faut au cœur une espérance,
Rayon divin qui ne meurt pas,
Mais l'oiseau qui chantait là-bas, (bis)
Ne verra plus le ciel de France.

LE NOEL DU LABOUREUR

1

Bon laboureur, debout! le jour se lève,
Et du soleil bientôt le disque d'or;
De tes épis va réchauffer la sève,
Viens saluer le Dieu Messidor.
Par les sillons, les garçons et les filles,
Troupeau joyeux s'en vont en liberté;
Sous le ciel bleu, couper de leurs faucilles
Le blé qui doit nourrir l'humanité.

Refrain

Chante paysan; que ta voix puissante,
En accents joyeux, monte vers le ciel!
La moisson paraît belle et florissante!
Chante paysan, c'est Noël, c'est Noël!

2

Bon laboureur en suivant ta charrue,
Lève le front vers le Dieu Créateur;
Sois fier et grand, l'univers te salue!
Et se nourrit du fruit de ton labeur;
Car le sillon que ta sueur féconde
Rapporte plus que la plume et l'acier;
Ton dur travail donne la paix au monde,
Et Dieu bénit ton champ et ton foyer.

LES RAMEAUX (de Faure)

1

Sur nos chemins, les rameaux et les fleurs
Sont répandus dans ce grand jour de fête,
Jésus s'avance, il vient sécher nos pleurs,
Déjà la foule à l'acclamer s'apprête.

Refrain

Peuples, chantez, chantez en chœur,
Que votre voix, à notre voix réponde.
Hosanna! gloire au Seigneur,
Béni Celui qui vient sauver le monde!

2

Il a parlé, les peuples à sa voix
Ont recouvré leur liberté perdue,
L'humanité donne à chacun ses droits,
Et la lumière est à chacun rendue.

3

Réjouis-toi, sainte Jérusalem,
De tes enfants chante la délivrance.
Par charité le Dieu de Bethléem,
Avec la foi t'apporte l'espérance.

LE DRAPEAU DE LA FRANCE

1

Sur le front de nos bataillons,
Elevant sa lance,
Aux accords guerriers du clairon,
Le drapeau s'avance,
Qu'il est noble et fier! qu'il est beau
Saluons ici le Drapeau.
Le Drapeau de la France ! } bis

2

La justice à côté de lui
Porte la balance,
Mais malheur, malheur à celui
Qui jamais l'offense!
C'est l'espoir des peuples amis,
C'est l'effroi de nos ennemis, } bis
Le Drapeau de la France!

3

Quand tu fais trembler tous les rois,
Signe de vaillance,
Tu t'inclines devant la croix
Gage d'espérance,
Dieu soutient les braves soldats
Que conduit au feu des combats } bis
Le Drapeau de la France!

TOC! TOC! MON PETIT MARTEAU

Refrain

Toc! toc! toc! toc! mon p'tit marteau,
Frappe en cadence et fais tapage
Toc! toc! toc! toc! au Patronage,
Ah! comm' dimanche il fera beau.
Mon petit marteau!
Au Patronage
Qu'il fera beau
Ah! comm' dimanche il fera beau
Beau, beau, mon p'tit marteau.
To! To! mon p'tit marteau.

I

A l'atelier j'ai d'la misère,
Je suis un pauvr' petit garçon, on, on
Chétif, inconnu sur la terre
Mais je suis gai comme un pinson, on, on
Lorsque parfois mon front se penche
Sous le poids de quelque souci, (bis)
Je me dis: pensons au dimanche;
Et l'chagrin s'en va Dieu merci. (bis)

2

A la pointe du jour, je m'éveille,
Il n'faut pas grand'chos' pour cela; a, a,
Ma p'tit mère, me dit à l'oreille:
Debout! et je réponds: Me v'la! a, a.
Après avoir fait ma prière,
Je pars joyeux pour l'atelier; (bis)
J'emporte un baiser de ma mère.
Ça donn' du cœur à travailler. (bis)

3

C'est étonnant comme le temps vole,
Me v'la déjà vieil apprenti; i, i.
Autrefois j'allais à l'école,
J'étais fluet, j'étais petit, i, i.
Pour m'embrasser ma bonne mère
N'a plus besoin de se baisser; (bis)
En me regardant elle est fière:
Te v'la dit-elle un ouvrier. (bis)

CHANT DE L'APPRENTI

Apprenti
C'est gentil:
On rabote, on tape, on chante,
Mais l'gamin,
Dès l'matin,
Entend du haut d'sa soupente:
Allons, gas,
Vite en bas,
Je n'ris pas!

Refrain

Et pourtant
L'apprenti n'est pas méchant,
C'est souvent
Un bon enfant.

2

En cerceaux,
En gâteaux,
S'il dépens' ce qu'on lui donne
Bien souvent,
Plus gaiment,
Aux pauvres il fait l'aumône.
De son pain,
Quand l'gamin
N'a plus rien,
Oui, vraiment, etc.

3

Plein d'ardeur
Et d'bon cœur,
Malgré sa tête légère,
Chaque sam'di
L'apprenti
Porte sa paye à sa mère,
En courant!
Bien content,
L'pauvre enfant.
Oui, etc. . .

4

C'est joueur,
C'est flaneur,
Et ça fait tout à sa guise!
Et c'pendant,
En passant,
Entrez-vous dans une église,
Taisons-nous,
L'voyez-vous
A genoux.
Oui. . .

5

O Seigneur!
Que son cœur
Soit toujours pur sous ton aile,
Qu'ouvrier,
L'atelier

Le laisse grandir fidèle!
Sous tes yeux,
Cœur pieux
Et joyeux.
Oui, vraiment...

LE CLAIRON

1

L'air est pur, la route est large,
Le clairon sonne la charge,
Les zouaves vont chantant,
Et là-haut sur la colline,
Dans la forêt qui domine,
On les guette, on les attend.

2

Le clairon est un vieux brave,
Et lorsque la lutte est grave,
C'est un rude compagnon,
Il a vu maintes batailles,
Et porte plus d'une entaille,
Depuis les pieds jusqu'au front.

3

C'est lui qui guide la fête;
Jamais sa fière trompette
N'eut un accent plus vainqueur,
Et de son souffle de flamme
L'espérance vient à l'âme,
Le courage monte au cœur.

4

On grimpe, on court, on arrive.
Et la fusillade est vive,
Les ennemis sont adroits;
Quand enfin le cri se jette:
En marche! à la baïonnette!
Et l'on entre sous le bois.

5

A la première décharge
Le clairon sonnant la charge,
Tombe frappé sans recours;
Mais, par un effort suprême,
Menant le combat quand même,
Le clairon sonne toujours

6

Et cependant le sang coule;
Mais sa main qui le refoule
Suspend un instant la mort,
Et, de sa note affolée,
Précipitant la mêlée,
Le vieux clairon sonne encor.

7

Il est là, couché sur l'herbe,
Dédaignant, blessé superbe,
Tout espoir et tout secours;
Et, sur sa lèvre sanglante,
Gardant sa trompette ardente
Il sonne, sonne toujours.

8

Puis, dans la forêt pressée,
Voyant la charge lancée
Et les zouaves bondir;
Alors le clairon s'arrête,
Sa dernière tâche est faite,
Il achève de mourir.

LA CHARITE

1

Voyez-vous cet enfant au teint pâle et livide,
Comme il lève vers vous son regard suppliant:
La honte est sur son front, et son geste timide
Ose seul implorer la pitié du passant.

Refrain

Chrétiens, faites l'aumône,
Faites la charité;
C'est un Dieu qui l'ordonne!
Chrétiens, ayez pitié!

2

Ah! s'il pouvait parler, il dirait que sa mère
Ne possède plus rien pour apaiser sa faim,
Qu'elle est triste et mourante, en proie à la misère,
Que ses petits enfants lui demandent du pain!

3

Mais on reste insensible à sa plainte touchante.
Et le riche en passant ne voit pas sa douleur.
S'il élève en pleurant une main suppliante,
Il redoute un refus qui briserait son cœur.

4

Et déjà sur sa lèvre expire la prière,
Quand un ange d'amour vers lui porte ses pas.
Cet enfant qui gémit, cet enfant est un frère,
Qu'il presse sur son cœur, qu'il arrache au trépas.

MON BEAU SAPIN

1

Mon beau Sapin roi des forêts,
Que j'aime ta verdure!
L'air est si pur, si doux, si frais,
Sous ton ombrage plein d'attraits!
Que j'aime à voir les doux reflets
De ta sombre parure!

2

Ton seul espect peint à mes yeux
La force et le courage!
Bravant l'orage impétueux
Dans tes rameaux l'oiseau joyeux,
Redit son chant mélodieux,
Caché sous ton feuillage.

3

Lorsque l'hiver, avec fureur,
Nous cerne, nous assiège,
Tu sais narguer d'un air vainqueur
Et ses frimas et sa rigueur,
Lorsque l'hiver sous ta verdeur
Vient répandre sa neige.

4

Mon beau sapin, tes verts sommets
Et leur fidèle ombrage,
De la foi qui ne ment jamais,
De la constance et de la paix,
Mon beau sapin, tes verts sommets
M'offrent la douce image!

L'ETENDARD DE JEANNE D'ARC

Refrain

Etendard de la délivrance,
A la victoire il mena nos aïeux,
A leurs enfants il prêche l'espérance,
Chantons comme eux } bis
Fils de ces preux }
Vive Jeanne! Vive la France!

1

Sonnez, fanfares triomphales!
Sonnez, canons, battez tambours!
Et vous, cloches des cathédrales,
Ebranlez-vous comme aux grands jours!
En ce moment la France toute entière
Est debout avec ses enfants,
Pour saluer comme nous la bannière
De la Pucelle d'Orléans!

2

Salut à la blanche bannière
Salut, salut, aux noms bénis
Du Christ et de sa sainte Mère
Inscrits par Jeanne dans ses plis;
Par eux, jadis, elle sauva la France,
Aimons-les donc comme autrefois,
Et de nouveau consacrons l'alliance
De notre épée avec la croix!

3

Quels noms fameux tu nous rappelles,
Drapeau sacré toujours vainqueur!
Patay! Beaugency, les Tourelles,
Et Reims où tu fus à l'honneur!
A ton aspect que la France reprenne
Sa vieille foi, sa vieille ardeur.
En t'acclamant que son peuple devienne
Plus fort, plus croyant et meilleur!

4

Planant au-dessus de nos têtes,
Les grands Français de tous les temps
Réclament leur part de nos fêtes
En s'unissant à leurs enfants.
Les anciens Français, les Preux du moyen-âge,
Et les braves des temps nouveaux,
A Jeanne d'Arc rendent le même hommage,
Et lui présentent leurs drapeaux!

LE POMMIER ENCHANTE (Botrel)

1

Dans le mitan de mon verger (bis)
Je possède un fameux pommier (bis)
Qui donne tant et tant de pommes
Lidoric lon laire
Que tout le monde en peut manger
Lidoric lon lé !
Lidoric lon lé !
Tout le monde en peut manger!

2

Mais, quand sur l'arbre on est monté (bis)
Qu'aux fruits de l'arbre on a goûté, (bis)
Il est défendu d'en descendre
Lidoric lon laire
Sans que tout l'arbre soit mangé
Lidoric lon lé !
Lidoric lon lé !
Tout l'arbre soit mangé!

3

Pendant les guerres de Vendée (bis)
Des "bleus" voulaient me fusiller; (bis)
Je les fis monter sur mon arbre
Lidoric lon laire
Et moi... je me suis sauvé
Lidoric lon lé !
Lidoric lon lé !
Je me suis en sauvé!

4

Comme j'étais à jardiner (bis)
La Mort s'envint pour m'emmener. (bis)
Je lui dis: "Croquez donc des pommes
Lidoric lon laire
"Durant que je vas m'apprêter...
Lidoric lon lé !
Lidoric lon lé !
"Je m'en vas m'apprêter! . ."

5

Depuis la Mort sans râtelier (bis)
Est prisonnièr' dans mon pommier (bis)
Durant qu'elle mange une récolte,
Lidoric lon laire
Une autre a le temps de pousser!
Lidoric lon lé !
Lidoric lon lé !
A le temps de pousser!

6

C'est pourquoi l'on m'entend chanter (bis)
Automne, Hiver, Printemps, Eté: (bis)
" Vivent les Pommiers de Bretagne!
Lidoric lon laire
" Et vive, surtout mon vieux Pommier!
Lidoric lon lé !
Lidoric lon lé !
Vive mon vieux Pommier! "

LA CRUELLE BERCEUSE

1

La pauvre veuve en sa chaumière
A son petit chantait tout bas:
Le flot déjà m'a pris ton frère
Il l'aimait trop; ne l'aime pas!
Berce, disait la mer perverse,
Serre-le bien dans tes deux bras
Berce, berce, } bis
Berce ton gâs }

2

Lorsque la mer était très douce
Le petit gâs lui murmurait:
" Espère un peu, je serai mousse;
Dès mes douze ans je partirai!

Refrain

" Rêve, disait le vent de grève,
Rêve au beau jour où tu fuiras;
Rêve, rêve,
Rêve, mon gâs! "

3

Lorsque la mer était mauvaise,
Le petit gâs à demi-nu
Chantait, debout sur la falaise,
Le front tourné vers l'inconnu. . .

Refrain

"Chante, disait la mer méchante,
Chante aussi fort que tu pourras;
Chante, chante, } bis
Chante, mon gâs!

4

Un jour enfin la pauvre veuve
A vu partir son dernier-né:
S'en est allé vers Terre-Neuve.
Comme jadis son frère ainé!

Refrain

"Danse! Le flot roule en cadense!
Jusqu'à la mort tu danseras:
Danse, danse, } bis
Danse, mon gas!"

5

Son gâs parti, la pauvre femme
L'espère en vain depuis un an
En maudissant la mer infâme
Qui lui répond en ricanant:

Refrain

Pleure! gémis! hurle à cette heure!
J'ai mieux que toi, serré mes bras:
Pleure, pleure, } bis
Pleure tes gâs!"

RAPPELE-TOI

1

Rappelle-toi, quand l'âme de ta mère
S'envolera d'ici-bas vers le ciel,
Rappelle-toi sa constante prière,
Son doux regard, son baiser maternel.
De plaisir et de jeux lorsque ton cœur s'enivre
A des rêves pieux quand ton âme se livre,
Enfant, rappelle-toi, qui t'aima plus que moi?
Rappelle-toi! rappelle-toi!

2

Rappelle-toi qu'au chemin de l'enfance,
Par mon amour tu n'as vu que des fleurs.
Rappelle-toi plus tard quand la souffrance,
Le désespoir fera couler tes pleurs,
Rien n'est si doux au cœur que le nom d'une mère,
Son souvenir console et fait que l'on espère.
Enfant, rappelle-toi, qui t'aima plus que moi?
Rappelle-toi, rappelle-toi.

LE MOULIN

1

Entendez-vous là-bas, au fond de la vallée,
Sur les bords embaumés du ruisseau cristallin.
Dont l'eau coule à travers la prairie émaillée,
Un bruit sourd, monotone, un chant vague et lointain.

Refrain

Tic, tac, tic, tac,
Tic et tac et tic et tac,
Tic, tac, tic, tac,
C'est le moulin de la jeunesse
Le plus coquet des alentours,
Nuit et jour il tourne sans cesse
Aux échos répétant toujours:
Tic, tac, tic, tac, etc.
Tic, tac, tic, tac, tic, tac.

2

Le maître du moulin, un bien brave homme ignore
S'il travaille en chantant. ou chante en travaillant;
Mais, le bras vigoureux, et la gorge sonore,
Il conduit jusqu'au soir le travail et le chant.

3

A-t-il beaucoup d'écus? . . . non, la chose est notoire;
La fortune, il est vrai, n'habite pas ici;
Mais la joie y demeure, et l'on se pourrait croire
Sur le côteau riant du meunier Sans-Souci.

4

Son secret, le moulin, d'une façon très nette,
Le dit à tout passant, rustique ou grand seigneur:
Tic, tac, travaille bien,—tic tac et reste honnête,
—Partout où tu seras te suivra le bonheur.

LES ADIEUX DU MARTYR

1

Frères, adieu, la foule impatiente
Demande au cirque un spectacle nouveau,
Je vais tomber sur l'arêne sanglante,
Mais en tombant prier pour mon bourreau,
Je vous attend où votre zèle aspire } bis
Ivre d'espoir et d'immortalité }
Pour moi le ciel (bis) ouvre l'éternité. } bis
Dieu tout-puissant couronne mon martyre }

2

Ils m'avaient dit dans leur fureur impie:
Il faut briser les autels ou mourir!
Peuple, à ce Dieu, j'ai consacré ma vie,
Tu peux la prendre et non la flétrir.
Malgré tes cris en soupirant j'aspire } bis
Car le trépas c'est la félicité }
Dieu tout-puissant couronne mon martyre } bis
Pour moi du ciel (bis) ouvre l'éternité. }

3

Et cependant, au séjour de la terre
Me rattachait plus d'un tendre lien,
J'ai vu les pleurs, mais pardonne, ô ma mère,
Le monde est mort dans l'âme du chrétien.
Ton fils n'est plus, mais au divin empire } bis
Nous nous verrons et pour l'éternité }
Car le Seigneur couronne le martyre,
Et j'entrevois la céleste clarté
Oui le Seigneur couronne le martyre
Oui j'entrevois (bis) la céleste clarté.

LE MARIN

1

Quand le soir à bord, ils chantent
Leur mille refrains joyeux,
Ces refrains qui les enchantent
Me font triste et soucieux.
Mais quand l'étoile se lève,
Pleurant, Dieu m'en est témoin,
Au lieu de chanter je rêve
A ma mère, hélas! si loin! (bis)

2

Au signal d'une bataille
Pour moi le fer va briller;
Au milieu de la mitraille
Enfant je suis le premier.
Quand même ardeur nous rassemble
Pleurant, Dieu m'en est témoin,
Le cœur me bat et je tremble
Pour ma mère, hélas! si loin! (bis)

3

Quand en mer près de nous passe
Allant en France un vaisseau,
Pour le suivre dans l'espace,
Je porte envie à l'oiseau,
Comme il va dans ma patrie
Pleurant, Dieu m'en est témoin,
Je lui jette un mot et prie
Pour ma mère, hélas! si loin! (bis)

EN AVANT MARCHONS

Refrain

En avant, marchons, (bis)
Soldats du Christ, à l'avant garde!
En avant, marchons, (bis)
Le Seigneur nous regarde,
En avant bataillons!

1

Guerre à l'indifférence,
Que Jésus en nos cœurs,
Vienne par sa présence,
De l'enfer nous rendre vainqueurs.

2

Guerre au hideux blasphème.
La langue du démon;
Respect au saint baptême,
De Jésus béni soit le nom!

3

Guerre à l'intempérance:
Elle abrutit les cœurs.
Et pour l'homme en démence
Ouvre un abîme de malheurs!

4

Sous la noble bannière
Du Dieu puissant et fort,
Restons par la prière
Unis à la vie, à la mort.

5

Que la paix, l'allégresse,
Règnent dans nos maisons;
Selon votre promesse,
Seigneur, accordez-nous ces dons.

6

Marie, ô bonne Mère!
Protégez vos enfants,
A notre heure dernière,
Menez-nous au ciel triomphants.

LA SAGESSE DE NICOLAS

1

Je suis né dans la Bretagne
C'es pourquoi j'suis entêté;
Je préfère la campagne
A vot'Paris si vanté.
Les oiseaux me faisaient fête.
Dans les chênes aux longs bras;
Mais mon cœur est trop honnête
Pour goutter vos opéras.

Refrain

Nicolas, Nicolas, Nicolas
N'est pas si bête,
N'rions pas, n'rions pas
De la sagesse de Nicolas.

2

Je n'ai pas inventé la poudre,
A quoi bon? j'nai qu'des amis:
Mais je sais me faire absoudre
Des péchés que j'ai commis.
Les malins qui font leur tête
Sont souvent des mauvais gâs;
Leur ignorance est complète
Malgré tous leurs embarras.

3

Des messieurs gonflés de rage
De Jésus font le procès;
Ces beaux sires sont, je gage,
Plus sauvages que français.
Les grands bœufs de ma charrette,
Qui cheminaient pas à pas,
Etaient d'humeur plus discrète
Et faisais moins de fracas.

4

Le bonheur est chose rare
Mais c'est notre faute aussi:
Car le ciel n'est pas avare
De ses grâces, Dieu merci!
Le plaisirs que l'on achète
Se val'nt sous tous les climats:
Au pays que je regrette,
Le bonheur ne se vend pas.

5

O Seigneur, en vous, j'espère,
Pauvre Breton que je suis;
Puissé-je en quittant la terre
M'en aller en Paradis!
Aussi bien mon âme est prête
A s'envoler d'ici-bas;
Dans le ciel, c'est toujours fête,
J'y veux prendre mes ébats.

SOUVENIR DU JEUNE AGE

1

Souvenirs du jeune âge
Sont gravés dans mon cœur,
Et je pense au village
Pour rêver le bonheur.
Ah! ma voix vous supplie
D'écouter mon désir,
Rendez-moi ma patrie } bis
Ou laissez-moi mourir }

2

De nos bois le silence
Les bords d'un clair ruisseau,
La paix et l'innocence
Des enfants du hameau:
Ah! voilà mon envie,
Voilà mon seul désir,
Rendez-moi ma patrie } bis
Ou laissez-moi mourir. }

CHANT DU SOIR

1

L'ombre s'étend sur la terre:
Vois tes enfants de retour
A tes pieds, auguste Mère,
Pour t'offrir la fin du jour.

Refrain

O Vierge tutélaire,
O notre unique espoir !
Entend notre prière,
La prière et le chant du soir.

2

Aux premiers feux de l'aurore,
Nous étions à tes genoux;
Nous y revenons encore
Te dire : veille sur nous.

3

Veille sur nous, bonne Mère,
Car notre ennemi jaloux,
Plein de ruse et de colère,
Toujours rôde autour de nous.

4

Pour lui l'heure des ténèbres
Est un favorable instant,
Il veut de traits funèbres,
Il veut percer son enfant.

5

Loin de nous toute souillure,
Tout fantôme mensonger,
Daigne encore, ô Vierge pure,
Cette nuit nous protéger.

6

Tous à l'ombre de tes ailes,
Nous reposerons en paix,
Puissions-nous être fidèles
Nuit et jour à tout jamais.

BONNE NUIT

1

Bonne nuit ! (bis)
L'ombre vient à petit bruit,
Le vent dort dans le bocage,
Les oiseaux sous le feuillage,
Le lézard dans son réduit:
Bonne nuit ! (ter)

2

Sainte paix ! (bis)
Sous l'abri des bois épais,
Sous les voûtes étoilées,
Sur les monts dans les vallées,
Sous le chaume où je me plais,
Sainte paix ! (ter)

3

Doux repos ! (bis)
Au pasteur à ses troupeaux,
A l'étable bien fermée,
A la ruche parfumée,
Aux musettes, aux pipeaux.
Doux repos ! (ter)

4

Bon sommeil ! (bis)
Jusqu'à l'heure du réveil,
Au bras fort qui bat l'enclume,
A la main qui tient la plume,
Loin du bruit et du soleil,
Bon sommeil ! (ter)

LA SENTINELLE DE MONTCALM

1

Sur Lévis et Beauport,
De sang baignant nos plaines,
Fier Anglais, tu promènes
L'incendie et la mort,

Suspends, suspends tes pas:
Car Québec te regarde!
Montcalm monte la garde:
Anglais n'avance pas !

Refrain

N'avance pas, n'avance pas:
La citadelle te regarde!
Montcalm ici monte la garde:
Anglais, n'avance pas !

2

A nous ce ciel béni !
Ces montagnes sont nôtres:
Le sang de nos apôtres
Sacre leur front hardi!
Les sueurs de nos aïeux
Scellent notre héritage:
Ces bons Anglais, je gage,
Se croient ici chez eux !
N'avance pas, etc.

3

Sous ce rouge drapeau,
Bientôt chaque village
Parlerait un langage
Barbare et tout nouveau.
L'on entendrait bientôt
Le jargon britannique
Véritable musique
D'un peuple visigoth!
N'avance pas, etc.

4

Catholique et français,
Je ne veux pour boussole
Que Rome et sa parole:
Moi protestant? jamais!
Un royaume où le Roi
Compose avec sa dame

Les dogmes qu'il proclam ,
Je n'en veux pas, ma foi!
N'avance pas, etc.

5

Anglais, tenez-vous droits;
Que chacun se dcouvre:
Voici le bal qui s'ouvre
Sur l'air " Vivent nos droits ! "
Mais ne vous fâchez pas
De l'entrain de nos danses:
Bien sûr, vos excellences
Feront quelques faux pas!
N'avance pas, etc.

MALBROUGH

1

Malbrough s'en va-t-en guerre,
Mironton, mironton, mirontaine
Malbrough s'en va en guerre,
Ne sais quand reviendra. (ter)

2

Il reviendra-z-à Pâques,
Mironton,. . . etc.
Il reviendra-z-à Pâques,
Où à la Trinité, (ter)

3

La Trinité se passe, mironton etc.
Malbrough ne revient pas, (ter)

4

Madame à sa tour monte,. . . etc.
Si haut qu'ell'peut monter, (ter)

5

Elle aperçoit son page. . . etc.
Tout de noir habillé, (ter)

6

Beau page, ah! mon beau page,
Quell'nouvelle apportez, (ter)

7

Aux nouvell's que j'apporte,
Vos beaux yeux vont pleurer.

8

Quittez vos habits roses,
Et vos satins brochés.

9

Monsieur Malbrough est mort,
Est mort et enterré.

10

J'l'ai vu porter en terre,
Par quatre z'officiers.

11

L'un portait sa cuirasse,
L'autre son bouclier.

12

L'un portait son grand sabre,
L'autre ne portait rien.

13

A l'entour de sa tombe,
Romarins l'on planta.

14

Sur la plus haute branche,
Le rossignol chanta.

15

On vit voler son âme,
Au travers des lauriers.

VA. VA. VA. P'TIT BONNET, GRAND BONNET

1

Va, va, va, p'tit bonnet, grand bonnet,
Va, va, va, p'tit bonnet tout'rond,
Mon père a fait bâtir maison,
Va, va, va, p'tit bonnet tout rond.
L'a fait bâtir à trois pignons,
P'tit bonnet, grand bonnet,
P'tit bonnet tout rond.
Va, va, va, p'tit bonnet, grand bonnet,
Va, va, va, p'tit bonnet tout rond.

2

L'a fait bâtir à trois pignons,
Va, va, va, p'tit bonnet tout rond.
Sont trois charpentiers qui la font,
P'tit bonnet, grand bonnet, etc.

3

Sont trois charpentiers qui la font,
Va, va, va, p'tit bonnet tout rond.
Le plus jeune c'est mon mignon,
P'tit bonnet, grand bonnet, etc.

4

Le plus jeune c'est mon mignon,
Va, va, va, p'tit bonnet tout rond.
—Qu'apportes-tu dans ton jupon?
P'tit bonnet, grand bonnet, etc.

5

Qu'apportes-tu dans ton jupon?
Va, va, va, p'tit bonnet tout rond.
—C'est un pâté de trois pigeons,
P'tit bonnet, grand bonnet, etc.

6

C'est un pâté de trois pigeons,
Va, va, va, p'tit bonnet tout rond.
—Asseyons-nous et le mangeons,
P'tit bonnet, grand bonnet, etc.

7

Asseyons-nous et le mangeons,
Va, va, va, p'tit bonnet tout rond.
En s'asseyant il fit un bond,
P'tit bonnet, grand bonnet, etc.

8

En s'asseyant il fit un bond,
Va, va, va, p'tit bonnet tout rond.
Qui fit trembler mer et poissons,
P'tit bonnet, grand bonnet, etc.

9

Qui fit trembler mer et poissons,
Va, va, va, p'tit bonnet tout rond.
Et les cailloux qui sont au fond.
P'tit bonnet, grand bonnet,
P'tit bonnet tout rond,
Va, va, va, p'tit bonnet, grand bonnet,
Va, va, va, p'tit bonnet tout rond.

LE TRICOT DE LAINE

Malgré le grand vent
Qui gronde sans trève,
Léna le Morvan
S'en vient à la grève,
S'en vient en chantant
Une cantilène,
Tout en tricottant
Un beau gilet de laine !

2

Son point de tricot,
Connu d'elle seule,
Qui vient de Margot
Sa défunte aieule:

Et son " homme ", un fier
Et beau capitaine
Mettra, cet hiver,
Ce beau gilet de laine !

3

Sur un bâtiment
De pêche il commande. . .
Mais, en ce moment,
Il revient d'Islande.
" Jamais reprisé ":
Huit mois à la peine,
Qu'il doit être usé
Son vieux gilet de laine !

4

La mer aujourd'hui
A l'air de lui dire,
"J'amène celui
Que ton cœur désire. . . "
Songeant au retour,
Sa joyeuse Hélène
Met tout son amour
Dans son tricot de laine!

5

Près d'elle, soudain,
L'Océan qui bave
Jette, avec dédain,
Une horrible épave;
C'est un naufragé
Recouvert à peine
D'un " cire " rongé. . .
Et d'un tricot de laine!

6

Jetant son tricot
Dans la mer menteuse,
Avec un sanglot
Meurt la tricotteuse!

Sur le corps mi-nu
Que la vague amène
Elle a reconnu
Son vieux tricot de laine!!!

LE PETIT NAVIRE

(Variante du refrain.)

Il était un petit navire
Timoniers et gabiers, avant de quitter cette terre
Carrément et gaîment, poussons-nous de l'agrément
Poussons de l'ag, l'ag, l'ag, l'ag, l'ag, l'ag,
Poussons-nous de l'agrément
La cor sonn et résonne, tra la la la la etc (bis)

1

Il était un petit navire (bis)
Qui n'avait ja... ja... jamais navigué (bis)

2

Il entreprit un long voyage (bis)
Sur la mer Mé... Mé... Méditerranée (bis)

3

Au bout de cinq ou six semaines
Les vives vin... vin... vinrent à manquer

4

On tire z'a la courte-paille
Pour savoir qui... qui... qui serait mangé

5

Le sort tomba sur le plus jeune.
C'st donc lui qui... qui... qui fut désigné

6

On cherche alors à quelle sauce
Le pauvre enfant fant... fant... fant serait mangé

7

L'un voulait qu'on le mit à frire
L'autre voulait... lait... lait le fricasser

8

Pendant qu'ainsi on délibère
Il monte sur... sur... sur le grand humier

9

Il fait au ciel une prière
Interrogeant... geant... geant l'immensité

10

Mais regardant la mer entière
Il vit des flots... flots... flots de tous côtés

11

O Sainte Vierge, ô ma patronne!
Cria le pau... pau... pauvre infortuné

12

Si j'ai péché vite pardonne
Empêches-les...les... les de me manger

13

Au même instant, un grand miracle
Pour l'enfant fut... fut... fut réalisé

14

Des petits poissons, dans le navire
Sautèrent par... par... par et par milliers

15

On les prit, on les mit à frire
Le jeune mou... mou... mousse fut sauvé

16

Si cette histoire vous amuse (ou ennuie)
Nous allons la... la... la recommencer.

EN ROULANT MA BOULE

1

En roulant ma boule roulant,
En roulant ma boule.
Derrièr' chez nous, ya t-un étang,
En roulant ma boule.

Trois beaux canards s'en vont baignant,
Rouli, roulant, ma boule roulant,
En roulant ma boule roulant,
En roulant ma boule.

2

Trois beaux canards s'en vont baignant,
En roulant ma boule.
Le fils du roi s'en va chassant,
Rouli, roulant, ma boule roulant,
En roulant, etc.

3

Le fils du roi s'en va chassant,
En roulant ma boule,
Avec son grand fusil d'argent,
Rouli, roulant, ma boule roulant,
En roulant, etc.

4

Avec son grand fusil d'argent,
En roulant ma boule,
Visa le noir, tua le blanc,
Rouli, roulant, ma boule roulant,
En roulant, etc.

5

Visa le noir, tua le blanc,
En roulant ma boule.
O fils du roi, tu es méchant!
Rouli, roulant, ma boule roulant,
En roulant, etc.

6

O fils du roi, tu es méchant !
En roulant ma boule,
D'avoir tué mon canard blanc,
Rouli, roulant, ma boule roulant,
En roulant, etc.

7

D'avoir tué mon canard blanc,
En roulant ma boule,
Par dessous l'aile il perd son sang,
Rouli, roulant, ma boule roulant,
En roulant, etc.

8

Par dessous l'aile il perd son sang,
En roulant ma boule,
Par les yeux lui sort'nt des diamants,
Rouli, roulant, ma boule roulant,
En roulant, etc.

9

Par les yeux lui sort'nt des diamants,
En roulant, etc.
Et par le bec l'or et l'argent,
Rouli, roulant, ma boule roulant,
En roulant, etc.

10

Et par le bec l'or et l'argent,
En roulant ma boule,
Toutes ses plum's s'en vont au vent,
Rouli, roulant, ma boule roulant,
En roulant, etc.

11

Toutes ses plum's s'en vont au vent,
En roulant ma boule,
Trois dam's s'en vont les ramassant,
Rouli, roulant, ma boule roulant,
En roulant, etc.

12

Trois dam's s'en vont les ramassant,
En roulant ma boule,
C'est pour en faire un lit de camp,
Rouli, roulant, ma boule roulant,
En roulant, etc.

13

C'est pour en faire un lit de camp,
En roulant ma boule,
Pour y coucher tous les passants.
Rouli, roulant, ma boule roulant.
En roulant ma boule roulant,
En roulant ma boule.

LE CREDO DU PAYSAN

1

L'immensité, les cieux, les monts, la plaine,
L'astre du jour qui répand sa chaleur;
Les sapins verts dont la montagne est pleine,
Sont ton ouvrage, ô divin Créateur :
Humble mortel devant l'œuvre sublime,
A l'horizon quand le soleil descend
Ma faible voix, se lève de l'abime
Monte vers toi, vers toi Dieu tout-puissant.

Refrain

Je crois en toi, Maître de la nature,
Semant partout la vie et la fécondité,
Dieu tout-puissant qui fit la créature,
Je crois en ta grandeur, je crois en ta bonté (bis)

2

Dans les sillons creusés par la charrue
Quand vient le temps je jette à la large main
Le pur froment qui pousse en herbe drue
L'épi bientôt va sortir de ce grain,
Et si parfois la grêle ou la tempête
Sur ma moisson s'abat comme un fléau
Contre le ciel loin de lever la tête
Le front courbé, j'implore le Très-Haut.

3

Mon dur labeur fait sortir de la terre
De quoi nourrir ma femme et mes enfants

Mieux qu'un palais, j'adore ma chaumière,
A ses splendeurs je préfère mes champ·,
Et le dimanche, au repas de famille,
Lorsque le soir vient tous nous réunir
Entre mes fils, et ma femme et ma fille,
Le cœur content, j'espère en l'avenir.

4

.. les horreurs d'une terrible guerre
Venait encore fondre sur le pays
Sans hésiter, là-bas, vers la frontière
Je partirais de suite avec mes fils
S'il le fallait, je donnerais ma vie
Pour protéger, pour venger le drapeau
Et fièrement tombant pour la patrie
Je redirais, aux portes du tombeau.

LE CANADIEN EXILE

1

Un Canadien errant,
Banni de ses foyers,
Parcourait en pleurant
Des pays étrangers.

2

Un jour, triste et pensif,
Assis aux bords des flots,
Au courant fugitif
Il adressait ces mots:

3

" Si tu vois mon pays,
" Mon pays malheureux,
" Va dire à mes amis
" Que je me souviens d'eu...

4

" Pour jamais séparé
" Des amis de mon cœur,
" Hélas! Oui je mourrai,
" Je mourrai de douleurs.

5

" Plongé dans les douleurs,
" Loin de mes chers parents,
" Je passe dans la douleur,
" D'infortunés moments. "

PETIT A PETIT

1

Lorsque j'entends les doux murmures
De leurs printanières chansons,
Je vas guetter, sous les ramures,
Les fauvettes et les pinsons;
Avec la mousse, avec la laine,
Mêlant le brin d'herbe jauni
Petit à petit
Dans le cœur du chêne
Petit à petit
L'oiseau fait son nid! } bis

2

Mais la route est rude et cruelle
A qui veut gravir les sommets
Vers l'Idéal qui nous appelle
Et que nous n'atteignons jamais;
Mille fois le sort nous assomme...
On se redresse à l'infini:
Petit à petit
Dans le cœur de l'homme,
Petit à petit
L'espoir fait son nid : } bis

3

Enfin, un matin l'on s'étonne
Que tout soit de neige couvert,
On se croit à peine en automne
Que, déjà l'on est en hiver !
Notre cœur dort son dernier somme...
Et puis notre esprit s'embrunit:
Petit à petit
Dans le corps de l'homme
Petit à petit } bis
La mort fait son nid ! }

LES DEUX GABIERS

1

Il était un gabier de Misaine
Il était un gabier d'Artimon,
L'un né natif de Paris sur Seine,
L'autre natif du Pays Breton.

Refrain

Cric! crac
Tiens bon, gabier de Misaine
Tiens bon, gabier d'Artimon.

2

Ils sont partis sur la " Melpomène "
Voulant gagner un petit galon,
Sont allés voir la côte africaine
Sont allés voir les " noirs " du Gabon.

3

Mais à Dakar, mis en quarantaine
Gâs de Misaine et gâs d'Artimon
Sans en rien dire à leur capitaine,
Se sont glissés hors de l'entrepont!

4

Et les voilà chantant à voix pleine,
En sirotant du " raide et du bon "
A la santé des gâs de Misaine,
A la santé des gâs d'Artimon!

5

Mais dix Anglais à mine hautaine,
Mais dix marins au pays Saxon.
A cinq contre un eurent le sans-gêne
De leur crier de baisser le ton !

6

Et l'on mit bas les tricots de laine
Et l'on boxa les gâs de London.
A coups de poings de par la bedaine
A coups de pieds de par le bedon!

7

Chaque gabier hardi! se démène,
Tournant, cognant comme un vrai démon
Si bien qu'enfin la bande, hors d'haleine,
Comme au Transvaal tourna les talons

8

Et l'on rentra sur la "Melpomène"
Et l'on conta l'histoire au second:
On mit aux fers le gâs de Misaine
On mit aux fers le gâs d'Artimon!

ZOZO

1

Je suis zozo, par mes actions comiques
J'ai fait parler de moi pendant z'onze ans.
Je suis le fils de mon seul père unique,
Et pour le sûr aussi ben de m[illegible]
Un jour, la nuit, cette pauvre [illegible]
Tomba malad', mon père me dit [illegible]zo:
Qu'est ben malad' là-bas dans un [illegible] pot.
Va-t'en chercher du bouillon pour ta mère { bis

2

Vite je m'en fus chez mon tonton Licornes,
"Ah! ça que j'dis, tonton. dépêchez-vous,
Mettez l'chapeau sur vot'tête à trois cornes,
t fait's ensuite un saut de plus chez nous."

La pauvr'bonn'femm' que l'on croyait perdue
De tous côtés on venait pour la voir;
En déjeunant on mangea d'la morue,
En compagnie, qu'était bouillie du soir. } bis

3

Mais v'la t'y pas que par ma maladresse
Je chavirai les assiett's et les plats.
Je fis un'tache à ma veste de graisse,
A mes culottes de ma jambe de drap,
Et sur les bas que mon grand'pèr' de laine
M'avait donnés avant de mourir violet.
Le pauvr'bnnhomme est mort d'une migraine
Tenant un'cuisse dans sa bouche de poulet. } bis

LE FORGERON

1

Tous les matins, au lever de l'aurore,
J'entends frapper les alertes marteaux
Du forgeron plus matineux encore
Que l'allouette et les gais passereaux
Allons, bon ouvrier,
Mets-toi bravement à l'ouvrage,
Et remplit l'atelier
De tes chants; allons bon courage
Travaille! allons bon courage!

Refrain

Va, frappe gaîment sur l'enclume :
Pam, pim, pam, pim, pam, pim, pam, pim,
Que le lourd marteau
Pam, pim, pam, pim, pam, pim, pam,
Résonne pendant que s'allume
Pim, pam, pim, pam, pim, pam, pim, pam, pim,
Ton ardent fourneau.
Pam, pim, pam, pim, pam, pim, pam. } bis
Pim, pam, pim, pam,
Pim, pam, pim, pam,
Pim, pam, pim, pam, pim, pam,
Pim, pam, pim, pam,

Le limonier dont un fer se détache,
Le charretier qui craint pour les essieux,
Jusque au soir fourniront une tâche
Au rude outil en tes mains précieux.
Allons, bon ouvrier, etc.
(Continuez jusquà la fin du refrain)

3

Forge le soc qui déchirant la terre,
Prépare un lit aux germes des blés d'or
Le laboureur sans toi ne peut rien faire,
Et nous, sans lui, nous pouvons moins enco.
Allons, bon ouvrier, etc.

BONHOMME BONHOMME

1

Bonhomme, bonhomme
Que sais-tu donc faire?
Sais-tu bien jouer
Du genoux par terre?
Terre, terre, terre,
Du genoux par terre
Ah! ah! ah!
Du genoux par terre!

2

Bonhomme, bonhomme
Que sais-tu donc faire?
Sais-tu bien jouer
Jouer de la flûte?
Flûte, flûte, flûte
Jouer de la flûte
Ah! ah! ah!
Jouer de la flûte.

3. Jouer d'la grosse caisse
4. du trombone bone bone bonne
5. des cymbales.
6. de la vielle

7. de la harpe
8. d' la musette
9. d' la clarinette
10. contre basse
11. gimbarde

A la première ville, au petit pas, (bis)
Au petit pas petit pas militaire } bis
Au petit pas, nous irons là-bas }

LE DEPART

1

L'horizon se colore
Voici venir l'aurore
Amis plus de retard
C'est l'heure du départ
Joyeuse et frémissante
La foule impatiente
Aux sons aimés du cor
Va prendre un libre essor.

Refrain

Tra la, la, la, la. la, la, la, la, la, la, la, la,
La, la, la, la, la, la, la, la, la, la, la, la, la, la, la, la.

2

Chacun cherche sa place
Et, eut payer d'audace
La joie est dans les yeux,
On crie à qui mieux mieux:
Au revoir Patronage
Chacun sera bien sage.
Voici l'heureux signal
Du départ triomphal.
Refrain Tra, la, la, la.

3

A nous dans la campagne
Vallons, ravins, montagnes
A nos joyeux ébats
Courons plus loin là bas
Nos ardentes cavales
Des vents fières rivales
Toutes à notre voix
Nous mènent vers les bois.
Refrain Tra, la, la, la.

LES TROUPIERS

Refrain

Nos bons troupiers s'en vont au camp,
Ils partent tous gaîment rataplan,
Clairons sonnants, tambour battant,
Chacun passe en chantant rataplan,
Ratapataplan plan
Plan plan plan plan
Plan rataplan.
Les fiers tapins du régiment
Font un concert charmant rataplan.

1

La musique
Qui réplique
Redit son morceau
Le plus beau
Clarinettes
Et trompettes
Après le tambour
Ont leur tour.
Voix qui tonne,
Le trombonne
Y joint ses accents
Si puissants
Et timbales,
Et cymbales
Vibrent pour renfort
Dans l'accord. **Refr,**

2

Au passage
Le village
Accourt sur ses pas
Des soldats
Et la route
S'emplit toute
D'hommes et d'enfants
Que de gens.
Bon voyage,
Bon courage,
A vous du pays
Les amis
Sous la tente
Qui se plante,
Dormez bien ce soir
Au revoir.
Refr.

LE DEFILE DU REGIMENT

1

C'est le beau régiment qui passe
Clairons sonnants, tambours battants,
Rataplan,
La foule vient, court et s'amasse
Pour saluer les combattants
Rataplan, plan, plan
La musique
Magnifique
De fierté remplit nos cœurs
Chacun pense
Que la France
Verra ses enfants vainqueurs,
Que le Dieu des batailles donne
Palmes, lauriers à ses enfants!
Rataplan!
Que la victoire les couronne,
Que ces guerriers soient triomphants,
Rataplan, plan, plan? (Fin)

Pour la France, pour la Patrie,
Marchez, héroïques soldats!
Donnez bravement votre vie } bis
Pour le drapeau dans les combats.
On recommence jusqu'au mot: "Fin"

2

Voici, devant la troupe entière,
Le fier sapeur se dandinant,
Rataplan!
Il porte haut sa tête altière,
Mais c'est pourtant un bon enfant.
Rataplan, plan, plan,
Canne à pomme,
Et bel homme,
Apparais, tambour major!
A ton geste
Vif et preste,
Le tambour roule plus fort,
De sa forte bouche de cuivre
Le clairon lance triomphant,
Rataplan!
L'air cadencé qui trouble, enivre,
Et fait marcher le régiment,
Rataplan, plan, plan! (Fin)
Ah! puissiez-vous sonnez victoire,
Hardis tambours, braves clairons,
Quand grandis, refaisant l'histoire, } 1
Au champ d'honneur nous vous suivrons!

3

D'zim, boum, boum! Qui donc ainsi tonne?
La grosse caisse au large flanc,
Rataplan!
Elle mugit et le trombonne
Répond d'un tin tin très éclatant,
Rataplan, plan, plan!
Tête nue
Foule émue;

Voici nos couleurs dans l'air!
Et dans l'âme,
Une flamme,
A passé comme une éclaire
Votre drapeau, soldats, qui poudre
Le sable fin des chemins blancs,
Rataplan!
Bientôt peut-être une autre poudre
Le percera de trous brûlants,
Rataplan, plan, plan: (Fin)
Battez-vous bien pour le défendre,
Rapportez-le fut-ce en lambeaux.
Même au bois neuf on peut suspendre,
La croix d'honneur des vieux drapeaux. } bis

A SAINT MALO

1

A Saint-Malo, beau port de mer (bis)
Trois gros navir's sont arrivés,
Nou irons sur l'eau
Nous y prom' promener
Nous irons jouer dans l'île

2

Trois gros navir's sont arrivés (bis)
Chargés d'avoin, chargés de bled
Nous irons sur l'eau etc...

3

Chargés d'avoin; chargés de bled (bis)
Trois dam's s'en vont les marchander
Nous irons...

4

Trois dam's s'en vont les marchander
Marchand, marchand, combien ton bled.

5

Marchand .....
Trois francs l'avoine, six francs le bled.

6

Trois .....
C'et bien trop cher d'un' bonn' moitié

7

C'est ben .....
Montez, mesdam's, vous le verrez.

8

Montez .....
Marchand, tu n'vendras pas ton bled.

9

Marchand .....
Si je l'vends pas, je l'donnerai.

10

Si je l'vends.....
A ce prix-là, on va s'arranger.

LES CYMBALES DE PAPA

1

Dans la garde nationale
C'est papa qu'était cymbales,
Il accompagnait toujours
La grass' caisse et le tambour.

Refrain

D'zim, la, la, d'zim, la, la,
Les cymbales, les cymbales } bis
D'zim, la, la, d'zim, la, la,
Les cymbales de Papa. | bis

2

C'est un instrument facile
Que l'on joue sans s'faire de bile,
Il ne force pas l'poumon
Suffit d'avoir le bras bon.

3

David, le chef de musique,
Ne faisait pas un cantique,
Sans mettr' dans l'accompagnement
Les cymbales en avant.

4

Vous dont la tête est trop dûre,
Dans les cymbales je vous jure
Plutot que dans le cornet,
Vous serez maître parfait.

LA MERE MICHEL

1

C'est la mère Michel, qui a perdu son chat,
Qui cri par la fenêtr' qui est c'qui lui rendra,

2

Et l'compèr' Lustucru qui lui a répondu :
" Allez la mère Michel, vot'chat n'est pas perdu. "

3

C'est la mère Michel, qui lui a demandé :
Mon chat n'est pas perdu, vous l'avez donc trouvé.

4

Et l'compèr' Lustucru qui lui a répondu :
" Donnez un'récompense, il vous sera rendu."

5

Et la mère Michel dit: " c'est entendu!
Vous aurez un gros sou, pour mon pauv' chat rendu. "

MON PEN-BAS

Air : Les Sabots de bois

1

Ici-bas je vagabonde
Avec mon pen-bas!
Pour défenseur en ce monde,
J'ai mon pen-bas
C'est un fier morceau de chêne,
Mon pen-bas mirlitontaine,
Ah ! ah ! ah !
Hardi! hardi! mon pen-bas!

2

Il me vient de mon grand père
Ce fameux pen-bas!
Il fracassait, à la guerre,
A coups de pen-bas
Têtes et bras par centaine,
Sans pitié mirlitontaine,
Ah ! ah ! ah !
Hardi! hardi! mon pen-bas!

3

Une nuit d'hiver bien sombre
—J'avais mon pen-bas!—
Un loup m'attaque dans l'ombre,
Levant mon pen-bas,
Je l'étendis dans la plaine
D'un seul coup mirlitontaine
Ah! ah! ah! etc.

4

Si vous êtes gueux ou bête,
Ayez un pen-bas!
Et chacun vous fera fête
Crainte du pen-bas!
Bon poignet vaut bourse pleine
Ici-bas, mirlitontaine!
Ah! ah! ah! etc.

5

Quand je mourrai, dans ma bière
Mettez mon pen-bas!
Car là-haut, le bon Saint Pierre
Voyant mon pen-bas,
M'ouvrira son grand Domaine,
Sans grogner, mirlitontaine.
Ah! ah! ah! etc.

PETIT HOMME L'AVOCAT

1

Petit homme l'avocat (bis)
Son p'tit chapeau sous son bras
Zim la boum, la boum là là
Son p'tit chapeau sous son bras
Zim la boum, la boum là là

2

Son p'tit chapeau sous son bras (bis)
Au grand hotel il entra.

3

Au grand hotel il entra
A manger il demanda.

4

A manger il demanda
Des cot'let's on fricassa.

5

Des cot'let's on fricassa
Qu'on lui servit sur un plat.

6

Qu'on lui servit sur un plat
Mais monsieur n'en voulut pas.

7

Mais monsieur n'en voulut pas
A la porte on le metta.

8

A la porte on le metta
Par la fenêtre il entra.

9

Par la fenêtre il entra
Son p'tit chapeau sous son bras.

10

Son p'tit chapeau sous son bras
Et puis ça finit comme çà!

MARCHE DES GYMNASTES

1

A travers les bois, à travers les monts,
Gais amis, marchons, courons;
Que nos cris joyeux, avec nos chansons,
Retentissent aux vallons
Dans les luttes de notre âge
Déployons force et courage...
Venez tout nous engage,
Allons, ami, partons! } bis

2

Mais après nos jeux, redoublant d'effort,
Au travail, volons d'accord.
C'est ainsi qu'un jour, dans un rude abord.
Nous pouvons braver le sort.
Notre Union nous procure
Contre lui la double armure
D'une âme ferme et sûre,
D'un corps robuste et fort! } bis

3

Si de nos aînés les combats géants
Revenaient pour nous enfants;

Si Québec, un jour, cherche dans nos rangs
Des soldats comme eux vaillants.
Soyons prêts et dès l'enfance
Plein d'ardeur, de confiance
Pour la Nouvelle France
Donnons nos cœurs nos chants! } bis

LE PATRONAGE

1

Dans un beau Patronage,
Eh! eh! eh! ah! ah! ah!
J'entrais dès mon jeune âge,
Je vais vous conter ça.
Ah! ah! ah! ah!

2

Un jour ma bonne mère
Eh! eh! eh! ah! ah! ah!
Chez nous, rentre tout' fière
En disant: me voilà!
Ah! ah! ah! ah!

3

Sur la côte de Lévis,
Eh! eh! eh! ah! ah! ah!
Il existe mon ami,
Une maison! mais c'est ça.
Ah! ah! ah! ah!

4

Jeunes gens de ton âge.
Eh! eh! eh! ah! ah! ah!
S'amusent, font tapage,
Ah quel heureux sabbat!
Ah! ah! ah! ah!

5

Des jeux de cent espèces,
Eh! eh! eh! ah! ah! ah!
Des charad's et des pièces,
On s'amuse bien là!
Ah! ah! ah! ah!

6

Le directeur est tendre,
Eh! eh! eh! ah! ah! ah!
Mais il faut bien entendre
Tout ce qu'il te dira.
Ah! ah! ah! ah!

7

Des âmes charitables,
Eh! eh! eh! ah! ah! ah!
Des amis véritables,
Oui, ils t'aiment déjà
Ah! ah! ah! ah!

8

Ils ont une chapelle,
Eh! eh! eh! ah! ah! ah!
Où le Seigneur appelle
Ceux qu'il aime ici-bas,
Ah! ah! ah! ah!

9

Là, du haut de la chaire,
Eh! eh! eh! ah! ah! ah!
J'entends la voix d'un père,
Qui te fortifiera!
Ah! ah! ah! ah!

10

Oh! Société sainte,
Eh! eh! eh! ah! ah! ah!
Dans sa pieuse enceinte,
Ton âme grandira,
Ah! ah! ah! ah!

11

Salut, ô beau dimanche!
Eh! eh! eh! ah! ah! ah!
Ton pauvre cœur s'épanche,
Car ton bonheur est là.
Ah! ah! ah! ah!

LE BIDON

1

C'était un dimanche, mon bon,
Que nous appareillons
Sur la rade de Toulon;
L'officier d'quart fait carguer la grand'voile
Au cabestan il faut qu'tout le mond' y aille
Et vire et vire et vire donc.
Sans quoi tu n'auras pas de vin dans ton bidon. } bis

2

Sitôt, le lavage terminé,
On donne un coup de sifflet
L'équipage a changé.
Pantalon blanc, chemise de service
Oui, pour le marin c'est un bien dur supplice
C'est pour aller à l'inspection.
Sans quoi tu n'auras pas de vin dans ton bidon. } bis

3

Bientôt, sur le pont, alignés.
On voit les officiers
Vous passez sous le nez
S'ils aperçoivent la moindre petite tache
Ils vous disent crasseux, il faut qu'tu te détaches.
Avec de l'eau et du savon,
Sans quoi tu n'auras pas de vin dans ton bidon. } bis

4

Celui qu'a fait cette chanson,
C'est un nommé Léon

Un gabier d'Artimon.
Qui dans la hune faisait sa pénitence
Dans les haubans faisait sa révérence
Pour avoir bu sans permission
Le peu d'vin qui restait dans le fond d'un bidon.

LE CANTONNIER

1

Sur la route de Louvier (bis)
Il y avait un cantonnier (bis)
Et qui cassait (bis) des tas de cailloux (bis)
Pour mettr' su' l' passag' des roues, rous (bis)

2

Un monsieur vint à passer (bis)
Dans un beau caross' doré (bis)
Qui lui z'y dit (bis) beau cantonnier (bis)
Tu fais un fichu métier, tier (bis)

3

Le cantonnier lui répond (bis)
C'est pour élever mon garçon (bis)
Car si j'avions (bis) caross' comm' vous (bis)
Je n'casserions pas d'çailloux, oux, (bis)

4

Cett' réponse fut remarqué (bis)
Par sa grand' simplicité (bis)
C'est ce qui prouv' que (bis) les malheureux (bis)
S'ils le sont, c'est malgré z'eux, z'eux (bis)

EN ROULANT MA BOULE

Chant Sauvage

Refrain

A wuissa katauinam
A wuissa pategigan

1

Ki-ka wuissa ki-ta wouaga
La huiche tanaga. Au refrain.

2

Missi tata tibelitak
Metatshiganits. Au refrain.

3

Kanit tamauin miginigan
Kakitabagan. Au refrain.

A SAINT LOUIS DE GONZAGUE

Refrain

Louis, aimable et doux modèle
Des chrétiens vaillants et vainqueurs,
Rendez notre âme humble et fidèle;
A Jésus gardez nos cœurs. (bis)

1

Dieu le prévient dès sa naissance,
Ange mortel, enfant béni;
Fleur de vertu lis d'innocence,
Qu'aucun souffle impur n'a terni.
Son front reçoit le divin caractère
Et du chrétien l'auguste dignité;
Louis à peine a vécu pour la terre,
Mais il vit pour l'éternité.

Il se dévoue, il se dépense;
Son prochain souffre, il veut souffrir.
Le ciel sera sa récompense;
Le beau ciel pour lui va s'ouvrir.
Son âme pure entre dans la lumière
Il a fourni, grâce à la charité,
En peu de jours une longue carrière
Qui finit dans l'éternité.

3

Louis, gardez notre innocence,
Ange vêtu d'un corps mortel;
Nous implorons votre puissance,
A genoux près de votre autel.
Louis donnez à l'enfant qui vous prie
Votre ferveur et votre pureté;
Accueillez-nous là-haut dans la patrie,
Sur le seuil de l'éternité.

Autre chant. Refrain.

Jeune héros que l'église couronne,
De la jeunese entends les premiers vœux;
Daigne écarter du haut des cieux,
L'esprit du mal qui l'environne,
Saint protecteur que l'église nous donne,
Gardez-nous purs, gardez-nous généreux.

CHANT DE L'UNION NOTRE-DAME

Chœur

Sous l'étendard de Notre Dame
Où son amour nous a tous réunis
A notre Dieu montrant un cœur de flamme
Soyons toujours, toujours unis!

Solo

Ils sont nombreux déjà douce bannière
Les jeunes fronts sur qui flottent tes plis
De te servir leur âme est toute fière,
Et d'un beau feu tous leurs cœurs sont remplis.

Chœur

Oui d'un beau feu tous nos cœurs sont remplis
Autour de toi bannière bien aimée
Sans forligner nous marchons toujours
Toujours aussi nous serons ton armée
Et tu seras nos plus chers amours
Sous l'étendard, etc.

REFRAINS DE CAGE

Air : Isabeau se promène
Le long de son jardin.

1

Notre cage de chêne
Ondule avec le flot;
L'Ottawa nous entraîne
Comme un léger canot.

Refrain: Ramons à tour de bras:

En avant la cage!
Ramons à tour de bras:
En avant: voilà notre clocher là-bas!

2

Le vent couvre de rides
Le fleuve où nous glissons.
Nous sautons les rapides
Liés sur nos plançons,
Ramons.

3

Adieu, bois et cabane
Où j'ai passé l'hiver.
Le plus ferme s'y damne :
Ottawa c'est l'enfer.
Ramons.

4

Au diable les voyages!
Au diable les Anglais!
Vivent nos gais villages
Où l'on rit en français!
Ramons.

BONSOIR

Refrain

Bonsoir mes amis bonsoir (bis)
Au revoir.

Couplet

Quand on est si bien ensemble (bis)
Pourrait on ne jamais se quitter (bis)

A LA VOLETTE

1

Près de la fontaine un oiseau chantait
Un oiseau.....A la volette (bis)
Un oiseau chantait

2

J'ai couru l'entendre, il m'a fait pleurer (bis)
Il m'a fait.....A la volette (bis)
Il m'a fait pleurer

3

Les petits, rebelles, voulaient le quitter (bis)
Voulaient le.....A la volette (bis)
Voulaient le quitter

4

Et la pauvre bête leur disait: "Rester"! (bis)
Leur disait.....A la volette (bis)
Leur disait: "Rester"!

5

Le temps devient sombre, vous serez mouillés (bis)
Vous serez.....A la volette (bis)
Vous serez mouillés

6

L'oiseleur vous guette, vous serez happés, (bis)
Vous serez.....A la volette (bis)
Vous serez happés

7

Les petits partirent, ils savaient voler (bis)
Ils savaient.....A la volette (bis)
Ils savaient voler

8

Au bois, ils allèrent, riant des dangers (bis)
Riant des.....A la volette (bis)
Riant des danger

9

Le renard avide les a tous mangés (bis)
Les a tous.....A la volette (bis)
Les a tous mangés

10

Et leur pauvre mère les a bien pleurés (bis)
Les a bien.....A la volette (bis)
Les a bien pleurés

11

Ainsi les rebelles sont toujours traités (bis)
Sont toujours.....A la volette (bis)
Sont toujours traités

LA LEGENDE DES FLOTS BLEUS

1

Sur le rivage où la barque légère
Est au repos,
Les enfants jouent loin des yeux de leurs mères,
Aux matelots.
" Renouvelons, dit l'un d'eux, l'aventure
" De Robinson
" Hissons la voile en haut de la mature
" Le vent est bon! "
Et les petits enfants
S'éloignent en chantant:
" Tirons les avirons

" Et filons en cachette
" Sur l'avirons tirons
" Que pas un ne s'arrête
" O hé! tirons! "
Mais là-bas, tout là-bas dans le vent qui soupire
La voix du vieux clocher tinte et semble leur dire :
Petits enfants, prenez gardes aux flots bleus
Qui font semblant de se plaire à vos jeux.
Les flots berceurs font pleurer bien des yeux.
Petits enfants prenez gardes aux flots bleus !

2

Ils sont partis sur la barque légère
Les trois p'tits gas.
Ils sont partis se disant que leur mère
Ne l'saura pas.
Mais les flots bleus que la brise taquine
Se sont fachés.
La voile blanche et le mât qui s'incline
Sont arrachés.
Et les petits enfants
Joignant leurs doigts tremblants,
Le regard suppliant
Et les yeux pleins de larmes
A travers l'ouragan
Jettent ce cri d'alarme :
" Maman, maman ! "
Mais là-bas, tout là-bas dans le vent qui fait rage
La voix du vieux clocher tinte à travers l'orage :
Petits enfants, dans les flots furieux
Levez vos mains vainement vers les cieux
Les flots berceurs font pleurer bien des yeux:
Pleurez enfants, perdus dans les flots bleus !

BONSOIR MA BONNE MERE

Refrain

Bonsoir ma bonne Mère,
Bénissez vos enfants,
Recevez la prière
De leurs cœurs reconnaissants.

1

Notre cœur, ô Marie,
Vous bénit chaque jour,
Et le soir il vous prie
Dans un transport d'amour.

2

De votre sanctuaire
Comment nous détacher
De vos bras tendre Mère
Comment nous arracher.

3

Ce sera pour vous plaire
Que nous reposerons
Sur votre cœur de Mère
Nous nous endormirons.

LE PETIT GREGOIRE

1

La maman du petit homme
  Lui dit, un matin :
A seize ans t'es haut tout comme
  Note huche à pain.
A la ville tu peux faire
  Un bon apprenti,
Mais pour labourer la terre,
T'es ben trop petit, mon ami
  T'es ben trop petit
    Dame, oui!

2

Vit un maître d'équipage
  Qui lui rit au nez
En lui disant: " Point n'engage
  Les tout nouveaux-nés
Tu n'as pas l'air frimousse
  Mais t'es mal bâti

Pour faire un tout petit mousse,
T'es cor trop petit, mon ami
T'es cor trop petit,
Dame, oui!

3

Dans son palais de Versailles
Fut trouver le Roi:
Je suis gâs de Cornouailles
Sire, équipez-moi!
Mais le bon Roi Louis Seize
En riant lui dit:
Pour être " garde française
T'es ben trop petit, mon ami,
T'es ben trop petit,
Dame, oui ! "

4

La guerre éclate en Bretagne
Au printemps suivant
Et Grégoire entre en campagne
Avec Jean Chouan!
Les balles passaient nombreuses
Audessus de lui
En sifflottant, dédaigneuses,
Il est trop petit ce joli
Il est ben trop petit
Dame, oui!

5

Cependant une le frappe
Entre les deux yeux
Par le trou l'âme s'échappe
Grégoire est aux Cieux!
Là: Saint Pierre qu'il dérange :
Lui dit: " Hors d'ici!
Il nous faut un grand Archange
T'es ben trop petit mon ami,
T'es ben trop petit,
Dame, oui!

6

Mais, en apprenant la chose,
Jésus se fâcha
Entr'ouvrit son manteau rose
Pour qu'il s'y cachât;
Fit entrer ainsi Grégoire
Dans son Paradis
En disant: " Mon Ciel de gloire
En vérité je vous le dis
Est pour les petits
Dame, oui! "

LES SABOTS D'ANNE DE BRETAGNE

Légende bretonne

Un jour, Anne de Bretagne } bis
Duchesse en sabots, }
Revenait de son domaine,
En sabots, mirlitontaine,
Ah! Ah! Ah!
Vive les sabots de bois!
Reprise.

2

Revenait de son domaine
Avec des sabots.
Entourée de châtelaines
En sabots. etc.

3

Entourée de châtelaines
Avec des sabots,
Voilà qu'aux portes de Rennes,
En sabots, etc.

4

Voilà qu'aux portes de Rennes,
Avec des sabots,
Sont trois bons vieux capitaines
En sabots, etc.

5

Sont trois bon vieux capitaines
Avec des sabots,
Qui saluent leur souveraine
En sabots, etc.

6

Qui saluent leur souveraine
Avec des sabots,
Et lui offrent pour étrenne
En sabots, etc.

7

Et lui offrent pour étrenne
Avec des sabots,
Un beau bouquet de verveine
En sabots, etc.

8

Un beau bouquet de verveine
Avec des sabots,
S'il fleurit, tu seras reine!
En sabots, etc.

9

S'il fleurit, tu seras reine!
Avec des sabots,
Elle a fleuri, la verveine,
En sabots, etc.

10

Elle a fleuri, la verveine,
Avec des sabots,
Anne de France fut reine
En sabots, etc.

11

Anne de France fut reine
Avec des sabots,
Et le pays de Tourraine
En sabots, etc.

12

Et le pays de Tourraine
Avec des sabots,
Reçut d'elle une fontaine
En sabots, etc.

13

Reçut d'elle une fontaine
Avec des sabots,
Les Bretons ont de la peine
En sabots, etc.

14

Les Bretons ont de la peine
Avec des sabots,
Ils n'ont plus de souveraine
En sabots, etc.

15

Ils n'ont plus de souveraine
Avec des sabots,
Et leur bonn'ville de Rennes
En sabots, etc.

16

Et leur bonn'ville de Rennes
Avec des sabots,
Est chef-lieu d'Ille-et-Vilaine
En sabots, mirlitontaine,

Ah! Ah! Ah!
Ils ont des sabots de bois.

CADET ROUSSELLE

1

Cadet Rousselle a trois maisons, (bis)
Qui n'ont ni poutre, ni chevrons, (bis)
C'est pour loger les hirondelles,
Que direz-vous d'Cadet Rousselle?

Refrain

Ah! ah! ah! mais vraiment
Cadet Rousselle est bon enfant.

2

Cadet Rousselle a trois habits (bis)
Deux jaunes, l'autre en papier gris (bis)
Il met celui-là quand il gèle,
Ou quand il pleut et quand il grêle.

3

Cadet Rousselle a trois beaux yeux (bis)
L'un r'garde à Caen, l'autre à Bayeux (bis)
Comme il n'a pas la vue bien nette,
Le troisième, c'est sa lorgnette.

4

Cadet Rousselle a une épée, (bis)
Très longue, mais toute rouillée; (bis)
On dit qu'elle ne cherche querelle:
Qu'aux moineaux et aux hirondelles.

5

Cadet Rousselle a trois garçons, (bis)
L'un est voleur, l'autre fripon (bis)
Le troisième est un peu ficelle,
Il ressemble à Cadet Rousselle.

6

Cadet Rousselle a trois gros chiens (bis)
L'un court au lièvre, l'autre au lapin (bis)
L'troisièm' s'enfuit quand on l'appelle,
Comm' le chien de Jean Nivelle.

7

Cadet Rouselle a trois beaux chats (bis)
Deux qui n'attrapent pas les rats (bis)
Le troisièm' n'a pas de prunelle,
Il monte au grenier sans chandelle.

8

Cadet Rousselle a trois deniers, (bis)
C'est pour payer ses créanciers, (bis)
Quand il a montré ses ressources,
Il les resserre dans sa bourse.

9

Cadet Rousselle ne mourra pas, (bis)
Car avant de sauter le pas, (bis)
On dit qu'il apprend l'ortographe,
Pour fair' lui-même' son épitaphe.

ET MOI JE M'ENFOUIYAIS

1

En pasant près d'un moulin
Que le moulin marchait, (bis)
Et dans un joli chant disait:
Ké! tic ké tic ké tac, (bis)
Moi je croyais qu'il disait:
Attrappe attrappe attrappe attrape
Attrappe attrappe
Et moi je m'enfoui... foui,
Et moi je m'enfouiyais.

2

En passant près d'une prairie,
Que les faucheurs fauchaient (bis)
Et dans leur joli chant disaient:
Ah! l'beau faucheur! (bis)
Moi je croyais qu'ils disaient:
Ah! v'la l'voleur, (bis)
Et moi je m'enfoui... foui,
Et moi je m'enfouiyais.

3

En passant près d'une église
Que les chantres chantaient (bis)
Et dans leur joli chant disaient:
Alleluia! Alleluia!

Et moi je croyais qu'ils disaient:
Ah! le voil! Ah! le voilà!
Et moi je m'enfoui... foui,
Et moi je m'efouiyais.

4

En passant près d'un poulailler
Que les poules chantaient (bis)
Et dans leur joli chant disaient:
Coucouricou! coucouricou!
Et moi je croyais qu'elles disaient:
Coupons y l'cou, coupons y l'cou!
Et moi je m'enfoui... foui,
Et moi je m'efouiyais.

LES CONSEILS DU VIEUX MOULIN

1

Le vieux moulin de grand'père,
Assis au bord du coteau
Chante la journée entière:
Coucher tard et lever tôt,
Or, à force de l'entendre
Tic tac
J'ai fini par le comprendre
Tic tac
Travaillez avec entrain,
Le soir est près du matin,
Tac, tic, tac, tic, tac, tic, tac.
Voilà quel est le refrain
Du vieux moulin.

2

Il moud le blé qu'on lui donne,
Dès le matin du lundi,
Mais il ne moud pour personne
Dès le soir au samedi.
Quand on le moud le dimanche
Tic tac
La farine est bien moins blanche
Tic tac.

Reposez-vous en chemin,
Vous marcherez mieux demain
Tac, tic, tac, tic, tac, tic, tac.
Voilà quel est le refrain
Du vieux moulin.

3

Pour le riche et l'humble père,
Il a toujours travaillé;
Le richard ne payait guère,
Le pauvre n'a jamais payé:
Quand j'aurai rogné ta miche
Tic, tac,
En serai-je bien plus riche?
Tic, tac,
Donnez à votre prochain
La moitié de votre pain!
Tac, tic, tac, tic, tac, tic, tac.
Voilà quel est le refrain
Du vieux moulin.

4

Il écoute les commères
Du lavoir de son étang,
Dont le langues de vipères
Ne font pas trève un instant
Tic, tac,
Lave donc ma pauvre fille
Tic, tac,
Ton linge en famille
Tic, tac,
Et repasse au bleu tout le tien
Avant celui du voisin!
Tac, tic, tac, tic, tac, tic, tac.
Voilà quel est le refrain
Du vieux moulin.

5

Le vieux moulin que Dieu garde
A moulu plus de cent ans...
Mais voilà qu'il se lézarde
Et tramblotte à tous les vents.

Que m'importe la tempête!
Tic, tac,
A présent ma tâche est faite,
Tic, tac,
Je puis crouler sans chagrin,
Car j'ai moulu tout mon grain.
Tac... tic... tac... tic!
Tel fut le dernier refrain
Du vieux moulin.

JEAN QUI PLEURE ET JEAN QUI RIT

1

Jean qui pleure et Jean qui rit,
C'est le beau temps et la pluie,
L'un toujours nous réjouit,
Rien qu'à voir l'autre on s'ennuie
Oh! la, la, hi! hi! hi!
Qu'il est laid Jean quand il pleure
Oh! Oh! Oh! hi! hi! hi!
Qu'il est beau quand il rit.

2

Jean qui rit, sois indulgent:
Avant d'éclater de rire,
Demande à ce pauvre Jean
Pourquoi toujours il soupire.
Oh! Oh! Oh! Ah! Ah! Ah!
Ne nous hâtons pas de rire
Oh! Oh! Oh! Ah! Ah! Ah!
Des misères d'ici bas.

3

Rire comme Jean qui rit,
Pleurer comme Jean qui pleure,
Ce n'est point montrer d'esprit;
A chaque chose son heure,
Oh! Oh! Oh! Ah! Ah! Ah!
Rions du bonheur des autres,
Oh! Oh! Oh! Ah! Ah! Ah!
Pleurons du chagrin d'autrui.

LES PLONGEURS A CHEVAL

1

C'est sur les bords de Bougival
Qu'on voit les plongeurs à cheval (bis)
Il ne va pas en guerre,
Lo-ri fla fla fla,
Ce bataillon là
Il ne va pas en guerre,
Il n'y a pas mal à ça.

2

Y a z'en premier un commandant
Qui est gros comme un éléphant (bis)
Il possède une trompe,
Non pas l'éléphant
Mais le commandant,
Il possède un trompe
Pour sonner l'ralliement.

3

Y a z'en second un lieutenant
Précieux comme un merle blanc (bis)
Tous les matins, il siffle,
Non pas le merle blanc
Mais le lieutenant,
Tous les matins il siffle
Sa bouteille de vin blanc

4

Y a z'ensuite un tambour major
Qui est sec comm' un hareng saur (bis)
Il a cinq pieds, six pouces,
Non pas l'hareng saur,
Mais l'tambour major.
Il a cinq pieds, six pouces
Et des galons en or.

5

Viennent ensuite des sergents
Qui ont des jolis fourniments (bis)
Ils sont polis et brillent
Non pas les sergents

Mais les fourniments
Ils sont polis et brillent
Comme des diamants.

6

Viennent après les caporaux
Doux comme les petits agneaux (bis)
Qui sans perdre l'haleine,
Non pas les agneaux
Mais les caporaux,
Qui sans perdre l'haleine
Vous boiraient des tonneaux.

7

Mais s'ils n'ont pas de caporaux
La sobriété des chameaux (bis)
Ils s'en flanquent une bosse,
Non pas les chameaux
Mais les caporaux,
Ils s'en flanquent une bosse
Avec tous leurs égaux.

L'ECHO DES BOIS

1

Il est dans la forêt (bis)
Un hôte peu discret (bis)
Ce qu'on dit seul et sans témoin
Il aime à le redire au loin
Faisons ouir ta voix,
Gentil écho des bois (3 fois)

2

Quand sur l'effort des vents (bis)
Les grands sapins mouvants (bis)
De leurs sommets melodieux
Elèvent les bruits, jusqu'aux cieux!
Va, porte au loin leur voix
Gentil écho des bois (3 fois)

Sous les rameaux sacrés (bis)
Des chênes révérés (bis)
Mon cœur vers le déclin du jour
/ dresse à Dieu les chants d'amour.
Va, porte lui ma voix,
Gentil écho des bois (3 fois)

UN JAMBON

1

Un jambon de Mayence
V'la qu'ça commence déjà bien
Nous allons faire bombance
A ce festin il ne manquera rien
Car j'aperçois. . .deux jambons.
2ème couplet: deux jambons. . . etc.
3ème couplet: trois jambons. . . etc

S'EN VA CHERCHER LE LOUP

1

S'en va chercher le loup } bis
Pour y garder nos choux. }
Le loup veut pas garder nos choux,
Bardi, barda, le loup veut pas garder nos choux.

2

Sont allés q'ri le chien } bis
Pour y mordre le loup. }
Le chien veut pas mordre le loup.
Le loup veut pas garder nos choux,
Bardi, barda, le loup veut pas garder nos choux.

Sont allés q'ri l'bâton } bis
Pour y battre le chien }
Bâton veut pas battre le chien

Le chien veut pas mordre le loup.
Le loup veut pas garder nos choux,
Bardi, barda. . .

4

Sont allés q'ri le feu } bis
Pour y brûler bâton }
Le feu veut pas brûler bâton
Bâton veut pas battre le chien
Le chien veut pas mordre le loup.
Le loup veut pas garder nos choux,
Bardi, barda. . .

5

Sont allés o'ri de l'eau } bis
Pour éteindre le feu }
L'eau veut pas éteindre le feu
Le feu veut pas brûler bâton,
Bâton veut pas battre le chien,
Le chien veut pas mordre le loup,
Le loup veut pas garder nos choux,
Bardi, barda. . .

6

Sont allés q'ri p'tit Jacques } bis
Pour y verser de l'eau. }
P'tit Jacques veut pas verser de l'eau,
L'eau ne veut pas éteindre le feu
Le feu veut pas brûler bâton,
Bâton veut pas battre le chien,
Le chien veut pas mordre le loup,
Le loup veut pas garder nos choux,
Bardi, barda. . .

7

Pour y pendre p'tit Jacques } bis
Sont allés q'ri l'bourreau }
L'bourreau veut pas pendre p'tit Jacques,
P'tit Jacques veut bien verser de l'eau,
L'eau veut bien éteindre le feu
Le feu veut bien brûler bâton

Bâton veut bien battre le chien
Le chien veut bien mordre le loup
Le loup veut bien garder nos choux.
Bardi, barda...

LE PATRONAGE

Refrain

Allons gaiement au Patronage,
Amis entrons tous en chantant, en chantant.
Les joyeux chants sont de notre âge,
Nous chanterons tous en partant, en partant
Les joyeux chants (bis) sont de notre âge. Sont de
[notre âge.
Nous chanterons tous en partant, (bis)
En fredonnant (bis) pendant l'ouvrage, (bis)
Au fond du cœur, je me dis tous les jours, (bis)
En fredonnant, (bis) pendant l'ouvrage, (bis)
Au fond du cœur; je me dis tous les jours, (bis)

1

Que j'aime ton tapage.
Ta franchise sans détours.
O mon gai Patronage,
Je te reviendrai toujours,

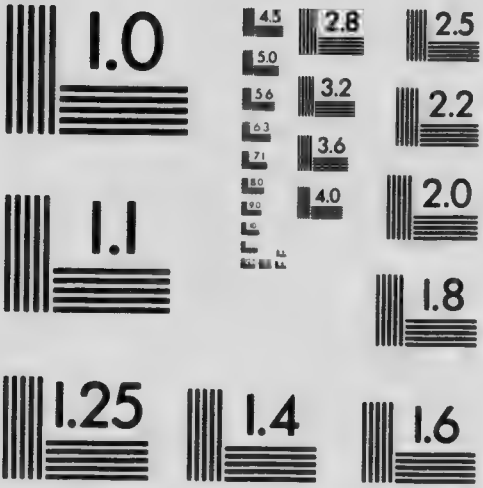
Que j'aime ton tapage,
Ta franchise sans détours.
O mon gai Patronage,
Toujours, je te reviendrai toujours, oui toujours.

2

Quand poind l'aurore du dimanche
Rapide, je cours au bercail:
Je vais reprendre ma revanche
D'une semaine de travail.

MICROCOPY RESOLUTION TEST CHART

(ANSI and ISO TEST CHART No. 2)



APPLIED IMAGE Inc

1653 East Main Street
Rochester, New York 14609 USA
(716) 482 - 0300 - Phone
(716) 288 - 5989 - Fax

3

C'est un doux nid pendant notre enfance;
C'est un bocage toujours vert;
C'est la fontaine de Jouvence;
C'est l'oasis dans le désert.

4

Séjour de joie et de prière,
Séjour de jeux et de repos,
Tu rends la tâche plus légère,
Le corps et l'âme plus dispos.

5

Quand je te vois charmant asile,
Joyeusement me bat le cœur;
Quand je te quitte, abri tranquille,
J'emporte six jours de bonheur.

CANON

Bonjour nigaud
Bonjour tricot
Tuons le coq (bis)
Il ne dira plus co, co, di, co, co, do, (bis)

MATHURIN, MAITRE D'ECOLE

1

Connaissez vous Mathurin
Le maître d'école
Cet aimable boute entrain,
Du plaisir raffole.
A table en un gai repas,
La langue ne tarit pas,
Sur la gaudriole O guél Sur la gaudriole.

2

Si l'un de ses écoliers,
Quelque tête folle,
Laissant livre et cahier,
Fait la cabriole.
En pédagogue bénin,
Il rit avec le bambin,
Sur la gaudriole.
O gué!

3

Il enseigne à ses marmots
La sainte parole
Leur criant fort à propos
Mainte parabole.
Après l'heure des leçons
Il chante ou fait des chansons
Sur la gaudriole
O gué!

4

Charitable et généreux,
N'eut il qu'un obole,
Il la donne au malheureux
Qu'il plaint et console.
Puis en lui serant la main
Il le déride au refrain
D'une gaudriole
O gué!

5

Il admire nos guerriers
De Lodi, d'Arcole!
Il aime aussi les Lauriers
De la casserole,
Il livre assauts... Mais aux plats
Son théâtre de combats,
C'est la gaudriole,
O gué!

LA PROMENADE

Refrain

J'entends au lointain joyeux refrains
Ah! c'est le passage de ces boute-entrains
Si grands meneurs de train
Les gâs du Patronage.

1

C'est aujourd'hui le repos pour le sage } bis
Amis, partons, partons dès le matin. }

Solo

Depuis six mois notre esprit qui voyage, } bis
Hâtait le jour que nous voyons enfin. }

Semant partout le plus joyeux tapage
Nous avançons, joyeux, heureux essaim;
A nous le val, les coteaux et l'ombrage,
A nous la source, à nous le gazon fin.

Au refrain

3

Fraise, noisette, ou framboise sauvage,
Tout nous est bon, nos estomacs ont faim,
Arrêtons-nous avec arme et bagage,
Il nous faut ici faire un ample festin.

Au refrain

4

Le repos fait s'allumer le courage:
Vite. en deux camps, sur le même terrain!
Qu'ainsi la vie, avec ou sans nuage,
Passe en combat, mais toujours sans chagrin.

5

Et que nos voix, brillant sous le feuillage,
Brillent aussi sous le clocher voisin!
La nuit déjà couvre le voisinage:
Bons ou mauvais tous les jours ont leur fin.

NOTRE-DAME DU PATRONAGE

1

Nous te vouons, o Vierge magnanime
Ces monts charmants de notre Canada
Oh! oui toujours de leur base à leur cime
Avec amour ta main les bénira.

Refrain

L'écho de nos verts paysages
Joyeux redit ton nom chéri
Notre Dame du Patronage
La gloire de ce lieu béni (bis)

2

Sainte chapelle, on t'aime on te révère
Sainte chapelle à l'aspect gracieux
Où l'âme prie, adore, croit, espère
En respirant le doux parfum des cieux.

Au refrain

3

Ici ton cœur s'ouvrant avec largesse
Verse sur nous les plus riches faveurs
Pour obéir, les anges vont sans cesse
Distribuer les dons pleins de douceur.

Au refrain

4

Le malheureux, en proie à la souffrance,
Lève vers toi son regard suppliant,
Tu sais répondre à sa douce espérance.
Il te benit d'un cœur reconnaissant.

Au refrain

5

Et le pécheur dans la misère extrême,
Trouve à tes pieds l'espoir de son pardon
Ta voix supplie. O justice humaine!
Fais à l'instant de tes droits l'abandon.

Au refrain

6

L'adolescent dans son naif langage
Vient demander le bonheur et la joie
Le yeux ravis contemplent ton image
Puis du Seigneur tu lui traces la voie.

Au refrain

7

C'est encor toi Vierge si gracieuse
Que le jeune âge implore avec amour
Quand ballotté sur la mer orageuse
Il se voit prêt d'engloutir sans retour.

Au refrain

8

Ton cœur l'entend mère compatissante
Le cri lancé par un cœur maternel.
Jamais en vain une âme confiante
S'est adressée à la Reine du ciel.

Au refrain

9

Oh! gloire à toi! toi notre souveraine.
Toi, notre joie et notre amour à tous
Règne à jamais en ces lieux ton domaine;
Reçois nos cœurs et nos accents si doux.

EN PROMENADE

Refrain

Qu'ilf ait bon d'aller en promenade,
Qu'il fait bon sauter sur le gazon.

1

Est-il au monde entier—er
Un plus joli métier—er
Que celui d'écolier—er
Il vaut celui de rentier—er.

2

Légèrement sur l'eau—o
Dans un joli canot—o
Filer comme l'oiseau—o
C'est le sort le plus beau—o.

3

Chantons comme l'oiseau—o
Le long de nos côteaux—o
Au bord des frais ruisseaux—o
Echangeons de bons mots.—o

4

Nous voilà parvenus—u
Sous les arbres touffus.—u
Oue voulez-vous de plus—u
Dîner, musique par dessus?—u

5

Nous sommes réconfortés.—é
De notre bell' journée,—é
Pourrions-nous retourner?—é
Nous serions enchantés.—é

CABANE A SUCRE

Il est au pays natal
Un plaisir que j'adore
Ce n'est pas sentimental
Et la ville l'ignore.

Refrain

Ah! Ah! Ah! le gai festin
Ah! Ah! Ah! le joli festin
Qu'on fait le matin
Chez l'ami Gustin
A son grand bois d'érables.

2

Voyez-vous flamber ses feux
Par delà la savane?
Le sucre est au feu, mes vieux:
Poussons vers la cabane!—Ref.

3

Le sucrier canadien
N'est pas un ours sauvage:
Il a le cœur sur la main,
Et nous fait franc visage.—Ref.

4

En avant d'un pas nerveux,
L'aimable caravane:
Gustin nous ouvre, joyeux,
Son cœur et sa cabane.—Ref.

5

Vous voici, mes bons lurons:
Ah! la brave jeunesse!
Plus que plein mes grands chaudrons,
Vous avez d'la finesse!—Ref.

6

L'appétit mange des yeux,
Le bonbon délectable:
Rien d'aussi fin sous les cieux,
Hors le sirop d'érable!—Ref.

7

Puis Gustin, d'un bras savant,
Vous tourne l'omelette,
Ah! plus d'un représentant
Moins lestement pirouette!—Ref.

8

Mais touchons du bout des dents
L'omelette et la tire,
Et malheur aux plus gourmands:
Il pourrait leur en cuire!—Ref.

9

Sous ces bosquets jusqu'au soir,
On culbute, on ricane,
Gustin, Gustin, quel manoir,
Vaut, ma foi, ta cabane!—Ref.

10

Et l'on se sépare enfin,
Mais sans verser de larmes.
Gustin dit d'un air coquin:
Le départ a ses charmes!—Ref.

11

Ah! Ah! Gustin n'est pas sot:
L'alchimiste admirable!—
Il fait jusques au bon mot
Avec son eau d'érable!—Ref.

12

Gloire à notre ami Gustin
Qui fait—quel tour de force!—
Du bonheur à chaudron plein,
Dans son palais d'écorce!—Ref.

13

G[illegible] in Gustin, nous t'offrons
[illegible] s et nos grâces:
[illegible] Ah! nous reviendrons. . .
[illegible] as de menaces!—Ref.

14

Eh bien! du moins, gloire à Dieu,
Lui qui dans sa largesse,
Sema sous notre ciel bleu,
L'érable et l'allégresse.—Ref.

———

AVANT TOUT JE SUIS CANADIEN

1

Souvent de la Grande Bretagne
On vante les mœurs et les lois,
Par leurs vins la France et L'Espagne
A nos éloges ont des droits
Admirez le ciel d'Italie
Louez l'Europe c'est fort bien
Moi je préfère ma patrie
Avant tout je suis Canadien,
Moi je préfère ma patrie
Avant tout je suis Canadien!

2

Sur nous quel est donc l'avantage
De ces êtres prédestinés?
En sciences, arts et langages,
Je l'avoue, ils sont nos aînés.
Mais d'égaler leur industrie,
Nous avons chez nous les moyens:
A tout préférons la Patrie,
Avant tout soyons Canadiens!
A tout préférons la patrie,
Avant tout soyons Canadiens!

3

Vingt ans, les Français, de l'histoire
Ont occupé seuls le crayon,
Ils étaient fils de la victoire
Sous l'immortel Napoléon:
Ils ont une armée aguerrie,
Nous avons de vrais citoyens:
A tout préférons la patrie,
Avant tout soyons Canadiens!
A tout préférons la patrie,
Avant tout soyons Canadiens!

4

Tous les jours l'Europe se vante
Des chefs-d'œuvre de ses auteurs;
Comme elle ce pays enfante
Journaux, poètes, orateurs.
En vain le préjugé nous crie:
Cedez le pas au monde ancien,
Moi je préfère ma patrie
Avant tout soyons, Canadiens!
Moi je préfère la patrie,
Avant tout soyons Canadiens!

5

Originaires de la France,
Aujourd'hui sujets d'Albion,
A qui donner la préférence
De l'une ou l'autre nation?
Mais n'avons-nous, je vous prie,
Encore de plus puissants liens?
A tout préférons la patrie,,
Avant tout soyons Canadiens!
A tout préférons la patrie,,
Avant tout soyons Canadiens!

AUX BRAVES DE 1760

1

Salut! ô tombe glorieuse
De nos généreux défeneurs,
Sur qui plane mystérieuse
L'ombre de la patrie en pleurs
Salut! noble champ où la France
Combattant sous le poids du sort
Avec la dernière espérance } bis
Dépensa son dernier effort }

2

Salut, bronze patriotique
Que la victoire a couronné;
Repose, ô soldat héroïque,
Car ton pays te l'a donné.
Mêle ta poussière aux poussières
De ceux qui, tombés comme toi,
De ceux qui, tombés comme toi,
Ont donné leurs heures dernières
Pour leur pays et pour leur foi. } bis

3

Car, maintenant, l'ami remplace
L'ennemi des jours d'autrefois;
Sur ce sol, l'une et l'autre race
Vit, calme sous les mêmes lois.
Et l'airain qui soutient, austère,
Et les bombes et les mortiers,
N'est plus qu'un tombeau solitaire
Couvrant les cendres des guerriers! } bis

4

Mais, toujours il chante ta gloire
Et tes illustres étendards,
Lévis, qui força la victoire
Jusque sous le feu des ramparts!
Et, si ce jour, notre droit sombre
Devant un pays étonné,
Notre bras fut abandonné.
C'est que sous la force du nombre, } bis

5

Brille, ô glorieuse colonne
Qu'un patriote au cœur pieux
Au soleil de nouveau couronne
Et fait resplendir sous les cieux

Raconte la touchante histoire
Jusqu'à nos derniers descendants;
Et que les rayons de ta gloire
Rejaillissent sur tous les temps! } bis

6

Et quand, après des ans sans nombre,
Quelque passant s'arrêtera
Pour se reposer sous ton ombre,
Ton bronze encore lui redira
Que ceux-là vivent dans l'histoire
Qui moururent pour leur pays,
Et quand nous gardons leur mémoire
Au marbre où leurs noms sont inscrits. } bis

CANADIENS TOUJOURS

1

J'ai parcouru les bois, par les vents tourmentés
Où le fier bucheron fait résonner sa hache,
J'ai visité la plaine aux contours enchantés
Où le vieux paysan travaille sans relâche
Et comme au temps des grands labours
Montait de la terre féconde
L'ardente voix de l'ancien monde.
O peuple canadien, garde fier tes amours!
Reste vaillant et canadien toujours!
Reste vaillant et canadien toujours!

2

Au milieu des champs d'or et des blanches maisons,
S'élève pure et belle une église au toit sombre:
Le clocher près du ciel y fait des oraisons
Pour nous lorsque la nuit nous enveloppe d'ombre,
Et l'on entend aux alentours
Murmurer le soir à la brise
La sainte voix de notre Eglise (bis)

JEROME L'OUVRIER

Aimé de tout son voisinage,
Il travaillait avec amour,
Rapportant, le soir, au ménage,
Ce qu'il avait gagné le jour;
Il était l'ami de son maître,
L'exemple de son atelier. . .

Refrain

Et voilà, et voilà, voilà
Comme savait être
Jérôme l'ouvrier
Jérôme l'ouvrier!
Oui voilà, oui voilà, voilà
Comme savait être
Jérôme l'ouvrier
Jérôme l'ouvrier!

2

Il disait que l'économie
Que l'ordre étaient double trésor;
Et tenait, au moins, pour folie
Que du riche on convoitât l'or. . .
Il eût craint de se compromettre
D'être un lundi, sans travailler. . .—Ref.

3

Il avait une vieille mère
Qu'avec bonheur il soulageait;
Et, pour adoucir sa misère,
Pauvre; avec elle il partageait. . .
Il donnait, au lieu de promettre:
Dette du cœur, douce à payer! . . .—Ref.

TABLE DES MATIERES

	Pages
APPRENTI (chant de l')	18
ADIEUX DU MARTYR (les)	29
A SAINT-MALO	57
A LA VOLETTE	70
AVANT TOUT JE SUIS CANADIEN	96
AUX BRAVES DE 1760	97
BONNE NUIT	35
BONHOMME, BONHOMME	52
BIDON (le bidon)	65
BONSOIR	70
BONSOIR MA BONNE MERE	72
CHANT NATIONAL	3
CANADA (le)	5
CANADA MA PATRIE	7
CLAIRON (le)	20
CHARITE (la)	21
CRUELLE BERCEUSE (la)	26
CHANT DU SOIR	34
CREDO DU PAYSAN (le)	46
CANADIEN EXILE (le)	47
CYMBALES DE PAPA (les)	58
CANTONNIER (le)	66
CADET ROUSSELLE	77
CONSEIL DU VIEUX MOULIN	80
CANON	88

Pages

CABANE A SUCRE..... 93
CANADIENS TOUJOURS 99

DRAPEAU DE CARILLON (le)..... 4
DRAPEAU DE LA FRANCE (le)..... 16
DEUX GABIERS (les)..... 49
DEPART (le) 53
DEFILE DU REGIMENT (le)..... 55

ETENDARD DE JEANNE D'ARC (l')..... 23
EN AVANT MARCHONS 30
EN ROULANT MA BOULE (en français)..... 43
EN ROULANT MA BOULE (en sauvage)..... 66
ECHO DES BOIS..... 84
ET MOI JE M'ENFOUIYAIS..... 79

FORGERON (le)..... 51
FLOTS BLEUS (les)..... 71

HALTE LA LES MONTAGNARDS SONT LA !.. 10

JADIS LA FRANCE..... 7
JEAN QUI PLEURE ET JEAN QUI RIT..... 82
JAMBON (un) 85
JEROME L'OUVRIER 100

MALBROUGH 37
MON BEAU SAPIN..... 22
MOULIN (le)..... 28
MARIN (le) 30
MERE MICHEL (le)..... 59
MARCHE DES GYMNASTES 62
MATHURIN MAITRE D'ECOLE..... 88

Pages

NOEL DU LABOUREUR (le) 15
NOTRE-DAME DU PATRONAGE 91

OISEAU DE FRANCE (l') 14

PATRIE (la) (Enfants le Ciel) 5
PATRIE (la) (Salut ô ma belle patrie) 8
PETIT CRUCIFIE (le) 11
PETIT MOUSSE NOIR (le) 13
PLONGEURS A CHEVAL (les) 83
PATRONAGE (le) 87
POMMIER ENCHANTE (le) 24
PETIT NAVIRE (le) 42
PETIT A PETIT 48
PEN-BAS (mon) 60
PETIT HOMME L'AVOCAT 61
PATRONAGE (le) 63
PETIT GREGOIRE (le) 73
PROMENADE (la) 90

RAMEAUX de Faure (les) 16
RAPPELLE-TOI 27
REFRAINS DE CAGE 69

SOLDAT CHRETIEN (le) 9
SAGESSE DE NICOLAS (la) 32
SOUVENIR DU JEUNE AGE 33
SENTINELLE DE MONTCALM (la) 35
SAINT-LOUIS DE GONZAGUE (Chant à) 67
SABOTS D'ANNE DE BRETAGNE (les) 75
S'EN VA CHERCHER LE LOUP 85

TOC TOC MON PETIT MARTEAU..... 17
TRICOT DE LAINE (le)..... 40
TROUPIERS (les) 54

UNION NOTRE-DAME (chant de l')..... 68

VA, VA, VA, P'TIT BONNET, GRAND BONNET. 39

ZOZO 50

7
0
4

8

9

0